



**Réseau International Solidaire d'Opérateurs et d'Acteurs en Alphabétisation**

**SOCIO-ALPHABETISATION ET  
EDUCATION PERMANENTE :  
UN CADRE D'ACTION POUR LE RISOA**

**Actes de la rencontre internationale francophone d'apprenants,  
de formateurs et de coordinateurs en alphabétisation du Nord et du Sud  
Dakar, du 22 au 29 Juin 2004**



**Séminaire soutenu par le  
Service des Relations Internationales de la Commission Communautaire Française**

## **Remerciements**

Organisée sous forme de séminaire, la première rencontre internationale du Risoa traduit l'importance que les membres du réseau accordent aux échanges des pratiques. Toutes les associations membres ont offert leur temps et leurs idées sans compter. Le travail a été rendu agréable et stimulant grâce à la coopération entre animateurs du Nord et du Sud. La richesse de leurs échanges a alimenté les réflexions que l'on trouve dans ces actes. Qu'ils en soient remerciés.

Par ailleurs, Lire et Ecrire Bruxelles tient à remercier le Service des Relations Internationales de la Commission Communautaire Française pour son soutien.

### **Coordination de la publication:**

Eric Nsanzabandi Gasore

### **Suivi de la publication :**

Corinne Terwagne

Mor Diakhaté

## Sommaire

REMERCIEMENTS .....	2
<b>1. INTRODUCTION .....</b>	<b>5</b>
<b>2. PROGRAMME .....</b>	<b>7</b>
<b>3. DISCOURS.....</b>	<b>8</b>
3.1. DISCOURS DU PRESIDENT SUD DU RISOA .....	8
3.2. DISCOURS DE MICHELE MINNE.....	10
3.3. DISCOURS DU MINISTRE DELEGUE CHARGE DE L'ALPHABETISATION, DES LANGUES NATIONALES ET DE LA FRANCOPHONIE, M. DIEGANE SENE .....	18
<b>ATELIER I .....</b>	<b>20</b>
<b>I. SOCIOALPHABETISATION DANS UNE PERSPECTIVE D'EDUCATION PERMANENTE CONTEXTES ET ENJEUX .....</b>	<b>21</b>
I.1. OBJECTIFS DE L'ATELIER .....	21
I.2. INTRODUCTION .....	21
I.3. BREVE PRESENTATION DES CONTEXTES NATIONAUX.....	21
I.3.1. Contexte belge.....	21
I.3.2. Contexte togolais.....	22
I.3.3. Contexte mauritanien.....	22
I.3.4. Contexte canadien .....	22
I.3.5. Le contexte sénégalais.....	23
I.4. SYNTHESE.....	24
I.5. PRESENTATION DE LA SOCIO ALPHABETISATION .....	25
I.6. SOCIOALPHABETISATION : CONCEPT ET PRINCIPES .....	27
I.6.1. Définition .....	27
I.6.2. Relation Etat-Société à la lumière de la socio-alphabétisation.....	28
I.6.3. Constats posés en référence aux exposés des contextes nationaux .....	28
I.6.4. Eléments de mise en perspective .....	29
I.6.5. Partenariat et financement .....	30
<b>ATELIER II .....</b>	<b>32</b>
<b>II. TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION (TIC) : OUTILS DE RESEAU. ....</b>	<b>33</b>
II.1. OBJECTIFS DE L'ATELIER .....	33
II.2. RAPPORT DE SYNTHESE .....	33
II.3. STRATEGIE DE FORMATION .....	34
<b>ATELIER III .....</b>	<b>36</b>
<b>III. VALIDATION DES COMPETENCES DES FORMATEURS .....</b>	<b>37</b>
III.1. OBJECTIFS DE L'ATELIER .....	37
III.2. LA NOTION DE VALIDATION DES COMPETENCES : ENJEUX ET QUESTIONS .....	38
III.3. ESSAI DE CLARIFICATION DES CONCEPTS .....	38
III.4. ECHANGE D'EXPERIENCES DE PASSERELLES ENTRE SECTEURS NON FORMEL ET FORMEL .....	40
III.4.1. L'expérience du Collectif Formation Société – Bruxelles - Belgique .....	40
III.4.2. L'expérience menée conjointement par l'USE et Enda Graf au Sénégal .....	42
III.5. SYNTHESE DE QUELQUES ELEMENTS-CLES EMERGEANT DE CES EXPERIENCES.....	44
III.6. PERSPECTIVES ET PISTES DE TRAVAIL POUR LE RISOA .....	45
<b>ATELIER IV .....</b>	<b>47</b>
<b>PARTICIPANTS .....</b>	<b>47</b>
<b>IV. LA VALIDATION DES COMPETENCES DES APPRENANTS .....</b>	<b>48</b>
IV.1. OBJECTIFS DE L'ATELIER .....	48

IV.2. PRODUCTIONS DU GROUPE : ECHANGES / SYNTHESE.....	48
IV.3. LES ATTENTES .....	50
IV. 4. TENTATIVE DE CLARIFICATION DU CONCEPT DE VALIDATION .....	55
IV.5. LES TYPES DE VALIDATION : PRESENTATION DE PROPOSITION DIFFERENTES .....	57
IV.6. MODELE DE CLASSIFICATION DES TYPES DE VALIDATION .....	60
IV.7. APPRENANTS A L'OUVRAGE.....	67
IV.7.1. Exposé de Héléna LOCKART.....	67
IV.7.2. Exposé de Malick DIOP .....	70
IV.7.3. Exposé d'Alioune DANFA .....	71
<b>ATELIER V.....</b>	<b>72</b>
<b>V. LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE POUR LA (SOCIO)ALPHABETISATION .....</b>	<b>73</b>
V.1. OBJECTIFS DE L'ATELIER .....	73
V.2. COMPTE RENDU DE LA REUNION DE PREPARATION : MERCREDI 23 JUIN 2004.....	73
V.3. COMPTE RENDU DE LA SEANCE DE TRAVAIL DU VENDREDI 25 JUIN 2004 .....	74
V.4. COMPTE RENDU DE LA SEANCE DE TRAVAIL DU SAMEDI 26 JUIN 2004.....	76
V.5. COMPTE RENDU DE LA SEANCE DE TRAVAIL DU LUNDI 28 JUIN 2004 .....	78
<b>ATELIER VI .....</b>	<b>81</b>
<b>VI. DECOUVERTE, EXPERIMENTATION ET EVALUATION DES RESSOURCES PEDAGOGIQUES DES MEMBRES DU RISOA .....</b>	<b>82</b>
<b>VI.1. OBJECTIFS DE L'ATELIER.....</b>	<b>82</b>
VI.2. PROGRAMME DE TRAVAIL - PLANIFICATION.....	84
VI.3. <i>Compte rendu de la séance du travail du vendredi 25 juin 2004 .....</i>	<i>84</i>
<i>Initiatives populaires de formation de sous-composantes.....</i>	<i>86</i>
<i>Outils pédagogiques.....</i>	<i>86</i>
VI.4. COMPTE RENDU DE LA SEANCE DU TRAVAIL DU SAMEDI 26 JUIN 2004.....	88
VI.5. SYNTHESE DE LA JOURNEE DU 28 JUIN 2004.....	91
<b>ATELIER VII .....</b>	<b>93</b>
<b>VII. 1001 FAÇONS DE S'INSCRIRE DANS LA SOCIO-ALPHABETISATION.....</b>	<b>94</b>
VII.1. OBJECTIFS DE L'ATELIER.....	94
VII.2. THEMATIQUES.....	94
VII.2.1. Le « Livre des apprenants » <a href="http://livre.lire-et-ecire.be">http://livre.lire-et-ecire.be</a> .....	95
VII.2.2. « Le constat », film d'animation .....	97
VII.2.3. « La facture », animation multimédia sur cd-rom .....	99
VII.2.4 « Entre mot », une collection de livre.....	100
VII.2.5. « Exorcisme », un journal par et pour les apprenants.....	101

# 1. Introduction

De toutes les ressources dont dispose une communauté, une région, un pays, le capital humain est la plus indispensable. Ce propos est une évidence mais ce qui l'est moins, ce sont les moyens dont disposent certains pays pour organiser l'économie du savoir. Un pays, un continent peut-il se développer sans qu'une bonne partie de sa population ne sache ni lire, ni écrire ni calculer ? La réponse toute simple est non ! Le monde s'organise progressivement autour des savoirs et les nouvelles technologies deviennent de plus en plus exigeantes et complexes.

Les pays développés mettent tout en œuvre, avec des difficultés toutes relatives, à ne pas laisser pour compte les adultes analphabètes. Les pays du Sud acharnés à réduire la pauvreté (chômage, épidémies, sécheresse,...) cherchent encore et toujours comment se défaire des multiples dettes et autres dépendances envers les pays riches. Ils n'ont pas pour autant abandonné l'épineuse question de l'accès à l'éducation, formelle ou non.

Après deux ans d'expérimentation d'un travail en réseau, les acteurs du Risoa, évoluant dans des contextes différents, savent que l'alphabétisation, liée aux compétences diverses, est non seulement à la base d'un apprentissage essentiel mais aussi, surtout, traduit un des moyens de répercussion positive sur la vie sociale, politique, culturelle et économique.

Ainsi, le thème de ce premier séminaire « socio-alphabétisation et éducation permanente : un cadre d'action pour le Risoa » symbolise la préoccupation des associations membres de ce réseau solidaire : capitaliser les ressources dans un espace pluriculturel. Le projet commun est l'amélioration des conditions de vie des populations respectives et la lutte contre l'analphabétisme.

On a parfois l'impression que la différence des moyens fait la différence des pratiques ; les Etats du Nord essaient d'inclure les analphabètes tandis que ceux du Sud les excluent. A y regarder de très près, l'analphabétisme induit, traduit partout une fracture socio-économique. Les sociétés du Nord comme celles du Sud se basent sur le critère de la performance dans le travail et/ou dans l'acquisition du savoir.

Les ateliers programmés décrivent les principales attentions du Risoa. La question des nouvelles technologies et celle de la validation des compétences ne sont pas seulement une affaire d'adaptation à la modernité, de l'accès à un emploi. Elles sont aussi celle de la confiance en soi, de l'émancipation individuelle et collective, de la construction d'une société où les ressources sont valorisées et optimisées. Le Risoa ayant comme objectif d'expérimenter le travail en réseau et d'en faire un outil de gouvernance, il a besoin d'une vision partagée. Le séminaire a prévu des espaces de compréhension mutuelle car, c'est dans l'échange que les liens se créent, que naît l'envie de collaborer.

Ce séminaire a permis un rapprochement durant une semaine. Travailler à distance n'est pas la panacée, les rencontres ont permis plus d'échanges, de nuance et surtout un dialogue fécond. Nous espérons que la publication de ces actes alimentera non seulement nos réflexions et nos pratiques mais aussi nos actions.

Eric Nsanzabandi Gasore

Lire et Ecrire Bruxelles

SOCIO-ALPHABÉTISATION  
ET ÉDUCATION PERMANENTE:  
UN CADRE D'ACTION POUR LE RISOA



RENCONTRE INTERNATIONALE  
FRANCOPHONE D'APPRENANTS,  
DE FORMATEURS ET DE  
COORDINATEURS EN ALPHABÉTISATION  
DU NORD ET DU SUD  
DAKAR, 22/06/04 - 29/06/04

**RISOA**

Rencontres - Actions - Échanges  
dans le domaine de l'alphabétisation



La rencontre est organisée au  
**Centre AHMADOU MALICK GAYE**  
(Centre de BOPP)  
rue Ahmadou Gaye  
5070 Dakar

Horaires de travail  
de 9h à 17h



## 2. Programme

### Objectifs de la rencontre

La première rencontre internationale d'apprenants, de formateurs et des coordinateurs du Réseau International Solidaire d'Opérateurs et Acteurs en Alphabétisation **RISOA** vise :

- le renforcement de **liens** entre associations, formateurs et apprenants par la découverte des pratiques et en vue de multiplier les **synergies**
- la **(re)découverte** du Risoa et de son potentiel comme lieu de **mutualisation** et de croisement des pratiques
- la découverte des multiples facettes de l'alphabétisation : **cadre d'action** du Risoa.

### Ateliers

#### Atelier 1 (Prenière)

**(Socio)alphabétisation dans une perspective d'éducation permanente : contextes et enjeux**

**Objectif 1** - Mettre en lumière la multiplicité et la richesse des modalités d'alphabétisation dans différents contextes nationaux du Nord et du Sud.

**Objectif 2** - Au-delà des différences contextuelles, relier les enjeux communs de la reconnaissance du secteur et des acteurs.

#### Atelier 2 (Cet atelier est destiné aux techniciens

chargés de la mise en place des outils web.)

**Technologies de l'Information de la Communication (TIC) : outils de réseau**

**Objectif 1** - Finaliser le cahier des charges du site [www.risoa.net](http://www.risoa.net).

**Objectif 2** - Repérer les compétences des participants (techniciens) pour mettre en place une équipe d'animateurs-relais du site.

### Programme

Mardi 22 - Rencontre préparatoire (destinée aux animateurs d'ateliers)						
Mercredi 23	Jeudi 24	Vendredi 25	Samedi 26	Dimanche 27	Lundi 28	Mardi 29
Ouverture officielle des travaux	Ateliers 1, 2	Ateliers 2, 3, 4, 5, 6	Ateliers 2, 3, 4, 5, 6	Atelier 7	Ateliers 2, 3, 4, 5, 6	Synthèse des ateliers 2, 3, 4, 5, 6
Pause						
Atelier 1	Ateliers 1, 2	Ateliers 2, 3, 4, 5, 6	Ateliers 2, 3, 4, 5, 6	Atelier 7	Ateliers 2, 3, 4, 5, 6	Synthèse des ateliers 2, 3, 4, 5, 6
Repas						
Atelier 7	Atelier 7			Atelier 7	Atelier 7	Synthèse de l'atelier 1 Proposition d'un mémorandum Clôture Inauguration du Centre de Ressources Marie Bello

#### Atelier 3, 4, 5, 6 (En sous-groupes)

**Objectif** - A partir d'expériences développées par les différents participants dans leur contexte respectif, permettre à l'ensemble des membres animateurs du Risoa et au réseau lui-même de se réapproprier les pratiques les plus pertinentes dans un contexte le plus large possible.

#### Atelier 3

**La validation des compétences des formateurs**

#### Atelier 4

**La validation des compétences des apprenants**

#### Atelier 5

**Les technologies de l'information et de la communication comme outil d'apprentissage pour la (socio)alphabétisation**

#### Atelier 6

**Découverte, expérimentation et évaluation des ressources pédagogiques des membres du Risoa**

#### Atelier 7

**"1001 façons de s'insérer dans la (socio)alphabétisation: <Parlez-nous de vos initiatives>"**

**Objectif** - A travers la rencontre et la découverte de projets, créer des liens personnels, découvrir les zones d'intérêts communs et susciter l'envie de collaborer.

#### Atelier de synthèse (Prenière)

- Exposés de synthèses et propositions des différents ateliers.
- Finalisation d'un mémorandum général précisant l'implication du Risoa dans la Décennie de l'alphabétisation.



### **3. Discours**

#### **3.1. Discours du président sud du Risoa**

Mr. Emile Dally DIOUF

Monsieur le Ministre Délégué chargé de l'Alphabétisation, des Langues Nationales et de la Francophonie,

Madame Minne, fonctionnaire, Chargée de l'alphabétisation au Ministère de la Communauté française de Belgique,

Monsieur le Directeur de l'Alphabétisation et des Langues Nationales,

Monsieur le Co-Délégué Nord du RISOA,

Honorables invités,

Chers amis membres du RISOA,

Au début de cette séance, je vous invite à observer une minute de silence et à avoir une pensée pieuse à l'intention d'une personne qui s'est énormément dépensée et est partie, le logo du RISOA à la main, je veux nommer Marie BIETLOT qui a participé au peaufinage des textes de Juin 2003 et à la dissémination du RISOA en Afrique. Elle nous a quitté le 10 octobre 2003, à Dakar même, à la suite d'un neuro-paludisme senti depuis une mission au Burkina Faso. C'est le sang du martyr semé pour germer en abondance.

Cette journée est le début de la concrétisation d'une collaboration multilatérale entre opérateurs de plusieurs pays du Nord et Sud, entendons par là, entre pays européens, américain, et africains.

En effet, pendant une semaine, formateurs, apprenants et opérateurs de ces pays vont confronter leurs expériences en matière d'alphabétisation. C'est pourquoi, je suis fier de souhaiter la bienvenue à tous ces partenaires, au Sénégal, de saluer cette auguste assemblée et de remercier, de tout cœur, toutes les autorités politiques ici présentes, notamment, Ministre délégué chargé de l'alphabétisation, des Langues Nationales et de la Francophonie, Madame Minne, fonctionnaire au Ministère de la Communauté française de Belgique, sans oublier mon alter ego, Mr Alain Leduc, Co-Président du Risoa pour le Nord.

Depuis deux ans, acteurs et opérateurs en alphabétisation belges et sénégalais, s'activent sur la mise en place du Réseau International Solidaire des Opérateurs en Alphabétisation (RISOA) pour arriver en juin 2003 en son lancement avec la participation de la Mauritanie et du Canada, à travers le CECI. Le Togo était représenté par Marie Bietlot, la République Démocratique du Congo avait annoncé son intention de participer.

Aujourd'hui, le RISOA s'est agrandi avec des opérateurs du Togo, de la République de Guinée, du Niger, de la Guinée Bissau, du Burkina Faso, si j'en oublie, que ceux – ci veuillez bien n'en excuser. J'ajoute que si certains des pays cités ne sont pas présents aujourd'hui, c'est nous organisateurs, qui avons failli et encore une fois je présente toutes mes excuses.

Le RISOA est bien sur les rails, mais à quelle vitesse ? Pas toujours à celle que ses membres voudraient, mais la sagesse enseigne que : « patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ». Cette première rencontre internationale francophone d'apprenants, de formateurs et de coordinateurs en alphabétisation du Nord et du Sud sera riche de sept ateliers d'échange où les thèmes phares sont :

- La socio-alphabétisation, un concept que le RISOA souhaite une appropriation commune.
- La validation qui est une préoccupation entre opérateurs en alphabétisation et entre formateurs tout simplement
- Les technologies de l'information et de la communication.

J'espère et je souhaite vivement que ce séminaire soit fructueux pour chacun des participants.

Les résultats de ces échanges vont certainement interpeller les différentes autorités de nos pays respectifs, souhaitons également qu'ils suscitent un dialogue fécond entre les opérateurs et ces auteurs pour offrir un service de qualité aux apprenants et installer définitivement une alphabétisation solide et sans retour.

Pour terminer, permettez-moi de remercier encore une fois les autorités politiques et administratives, les comités d'organisation au Nord comme au Sud et souhaiter plein succès au séminaire.

Merci de votre aimable attention !

### 3.2. Discours de Michèle Minne

Fonctionnaire au Ministère de la Communauté française de Belgique

Bonjour, je m'appelle Michèle MINNE. Je suis fonctionnaire au Ministère de la Communauté française de Belgique ; je travaille au service de l'Education Permanente et plus particulièrement à la cellule alphabétisation, un département récemment créé au sein de l'Administration de la Culture, cellule alphabétisation dont je vous expliquerais le rôle plus loin dans mon exposé. Je ne suis donc pas une praticienne, ni une formatrice, ni une travailleuse de terrain, je travaille dans une administration qui reconnaît et subventionne des associations actives dans le secteur de l'alphabétisation dans une perspective d'éducation permanente.

#### ✓ **Pourquoi approcher l'alphabétisation sous l'angle de l'éducation permanente ?**

L'intégration de l'alphabétisation dans un département de la Culture et dans une dynamique d'éducation permanente ou populaire suscite bien souvent de l'étonnement, lorsque nous rencontrons nos collègues étrangers car l'alphabétisation est le plus souvent considérée exclusivement comme une question d'instruction publique qui dépend de l'Administration de l'Education. En Belgique francophone, il y a des dispositifs qui dépendent aussi de l'Administration de l'enseignement ou encore des régions dans leurs politiques de formation en lien avec l'emploi.

**Premier argument** pour justifier qu'un département de l'Administration de la Culture s'occupe d'alphabétisation, c'est que la langue est une manière culturelle, par excellence.

**Deuxième argument** pour expliquer que l'alphabétisation soit intégrée à l'éducation permanente, c'est qu'apprendre à lire et à écrire, c'est bien plus que d'acquérir une compétence technique à savoir déchiffrer et à maîtriser un système d'écriture. Apprendre à lire et à écrire, c'est s'inscrire dans une dynamique globale de l'individu et de son insertion dans la société en tant que citoyen actif et responsable.

Apprendre à lire et à écrire comme un droit fondamental de l'individu quel que soit son âge, son sexe et sa situation. L'apprentissage de la lecture et de l'écriture émancipe l'individu, lui permet de prendre conscience de ses droits, de les exercer et de participer ainsi activement à la société. Certaines associations qui alphabétisent ont choisi de le faire dans le cadre de l'éducation permanente et sont reconnues et subventionnées par le Ministère.

Un décret adopté en juillet 2003 résume en son article 1<sup>er</sup> les enjeux inhérents à un tel choix : « le présent décret a pour objet le développement de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente visant l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics en privilégiant la participation active des publics visés et l'expression culturelle ».

De plus, l'écriture prend de plus en plus importance et de place dans la vie quotidienne dans les sociétés modernes et les pays industrialisés. Elles sont la clé pour accéder à la culture, mais aussi à la vie sociale et économique. Les nouvelles technologies et Internet en sont le plus bel exemple. Les personnes sont de plus en plus souvent confrontées à la nécessité de savoir lire et écrire car le statut de l'écrit est devenu incontournable. Ne pas savoir lire et écrire est une difficulté qui peut amener et amène le plus souvent la personne à se sentir exclue de la société, de la vie économique, sociale et culturelle et à se retrouver dans une situation de pauvreté.

#### ✓ **Présentation de la Belgique**

La Belgique est un petit pays européen situé entre la France, le Luxembourg, l'Allemagne et la Hollande.

D'après les données de l'Institut National de Statistique, en juillet 2003, la Belgique comptait 10 372 000 de personnes, dont 997.000 en région Bruxelles Capitale, 6 000 000 en région Flamande et 3 371 000 en région Wallonne.

La population de la Communauté Française est évaluée à 4 500 000 d'habitants.

#### ✓ **Combien de personnes en difficulté face à l'écrit ?**

Le réseau Lire et Ecrire, le principal opérateur associatif d'alphabétisation qui relève du secteur de l'Education permanente, fait une enquête annuelle. Lire et Ecrire estime qu'en Communauté Française, une personne sur dix n'est pas capable de lire, d'écrire et de comprendre un texte simple en lien avec la vie quotidienne.

Le taux d'analphabétisme n'est pas connu avec précision, aucune donnée statistique ou chiffrée exacte n'étant disponible. Le taux d'analphabétisme est extrapolé et est évalué à au moins 10 % de la population de la Communauté Française.

### ✓ **Qui sont les personnes en difficulté face à l'écrit ?**

En Belgique, la scolarité est obligatoire depuis 1919. Elle l'est actuellement jusqu'à l'âge de 18 ans. Dans les cours d'alphabétisation, on retrouve trois (3) publics en difficulté face à l'écrit. Si ces apprenants connaissent des difficultés similaires face à l'écrit, ils ne sont pas dans la même situation face à l'apprentissage.

Ces publics sont respectivement :

- Les analphabètes, les personnes qui n'ont jamais eu la possibilité d'être scolarisé au cours de leur vie, tout en parlant ou en ne parlant pas la langue du pays d'accueil,
- Ceux que les Français nomment les illettrés, ce sont des personnes qui ont été scolarisées, mais qui ne parviennent pas à maîtriser la lecture et l'écriture. Ces personnes ont souvent connu des échecs douloureux.
- Ceux qui ont été scolarisé dans leur pays d'origine, mais qui ne maîtrisent pas la langue du pays d'accueil, ni l'alphabet latin.

### ✓ **Combien y a-t-il d'apprenants ?**

En 2002-2003, Lire et Ecrire, dans son enquête annuelle comptabilise 14.214 apprenants. Par rapport à 1998-1999, ce nombre a doublé. Toutes les études réalisées sur les personnes engagées dans un processus d'alphabétisation en Belgique Francophone montrent que si 80 % des apprenants sont d'origine étrangère, 20 % sont de souche belge, c'est-à-dire des personnes qui ont été scolarisées et qui sont en échec face à l'école.

Actuellement, 90 % des personnes alphabétisées le sont via le secteur associatif, mais les écoles de promotion sociale jouent un rôle de plus en plus important. Le nombre de travailleurs rémunérés pour prendre en charge les personnes illettrées a quasiment doublé entre 1998-1999 et 2002-2003.

### ✓ **Détour par la structure institutionnelle de la Belgique**

La Belgique est un Etat fédéral. Il existe un Pouvoir Fédéral qui opère sur l'ensemble du territoire pour des matières comme la justice, les affaires intérieures, l'économie...

Il existe trois (3) régions : la région Wallonne, la région bilingue Bruxelles –capitale et la région Flamande. Les régions sont, par exemple, compétentes en matière d'emploi ou de formations liées à la politique de l'emploi.

Il existe trois (3) communautés :

\* La communauté germanophone qui se trouve en région Wallonne

\* La communauté française compétente en région Wallonne et

Dans la région bruxelloise pour les institutions francophones et

\*La communauté Flamande compétente en région Flamande et en région bruxelloise pour les institutions néerlandophones.

L'Etat fédéral, les trois communautés et les trois régions ont chacun leur gouvernement et leur parlement.

Pour comprendre la complexité des dispositifs d'alphabétisation, il faut faire un détour par l'histoire de la prise de conscience du phénomène de l'alphabétisme et de la prise en charge de personnes en difficulté face à l'écrit et à la lecture dans notre communauté.

#### ✓ **Flash back historique**

Dans les années 60, c'est le boom économique et une période de développement économique en Europe. La Belgique fait massivement appel à une main d'œuvre étrangère. La plupart de ces travailleurs immigrés n'ont jamais été scolarisés. Les autorités belges n'ont pas conscience de cette situation et n'ont pas prévu la mise en place d'une politique d'accueil. Ce sont donc des associations, proches des mouvements ouvriers, qui organisent des cours du soir d'alphabétisation pour ces personnes. Ce sont des initiatives citoyennes et bénévoles qui touchent des publics majoritairement immigrés.

En 1974, il y a une crise économique majeure après 25 ans de prospérité. Le chômage apparaît. Parmi les chômeurs apparaissent des personnes analphabètes belges qui avaient été scolarisées, mais qui ne maîtrisaient ni la lecture, ni l'écriture. Jamais, on n'avait détecté leur existence : leur illettrisme n'avait pas été perçu comme un handicap. Ces personnes étaient parvenues à s'intégrer dans le circuit du travail en ne sachant ni lire, ni écrire. En perdant leur emploi, les analphabètes et les personnes peu scolarisées se retrouvent fragilisées et souvent exclues. ATD Quart Monde tire la sonnette d'alarme. La pauvreté gagne du terrain, l'exclusion aussi. Il faut que les analphabètes acquièrent des savoirs de base pour se réinsérer dans la société en tant que travailleur et citoyen. Les exigences des employeurs sont de plus en plus importantes. Les personnes peu instruites doivent remettre à niveau leurs connaissances pour essayer de retrouver un emploi et sortir de la pauvreté.

A cette époque, deux dispositifs vont permettre aux associations de structurer leur action en matière d'alphabétisation :

\* Le décret de 1976 sur l'éducation permanente

\* Les programmes de résorption du chômage qui permettent aux associations de financer des emplois de formateurs financés par les pouvoirs publics.

Dans les années 80, le chômage persiste et l'exclusion sociale s'aggrave. Les associations constatent que 10 % des jeunes qui sortent de l'enseignement obligatoire n'ont aucun diplôme. Les dispositifs de formation des adultes, mis en place par les pouvoirs publics, se préoccupent très peu des personnes faiblement scolarisées. Les mouvements ouvriers créent des associations d'insertion socio-professionnelle pour pallier à ce manque de structures pour prendre en charge les personnes illettrées ou peu instruites.

Par ailleurs, face à cette situation et afin de conscientiser les pouvoirs publics et le monde politique, en partant des expériences d'ATD Quart Monde et du Collectif Alpha, une des associations pionnières, les associations se regroupent au sein de Lire et Ecrire dont le but est d'attirer l'attention des décideurs et de l'opinion publique sur le problème de l'analphabétisme et de multiplier les lieux de formation en Communauté Française.

Les années nonante sont des années difficiles. Le budget de l'Etat est en déficit ; des restrictions budgétaires touchent notamment l'enseignement, la culture, la sécurité sociale... Certaines compétences de la Communauté Française sont transférées aux régions comme la formation professionnelle des adultes, l'aide aux personnes ou encore l'intégration des immigrés.

-Le travail de Lire et Ecrire porte ses fruits. Les pouvoirs publics ont pris peu à peu conscience qu'il existait des populations en difficulté face à l'écrit. Les pouvoirs publics réagissent, décident de reprendre l'initiative et impulsent des politiques visant à résorber l'analphabétisme :

-Le Ministère de l'Education développe des Centres de Formation en Alternance (Cefa) qui accueillent des jeunes qui ont entre 16 et 25 ans et qui sont en échec scolaire. Le plus souvent, ils sont en décrochage par rapport à l'enseignement traditionnel ou sont sortis de l'école sans avoir terminé un cycle d'études et décroché un diplôme.

-L'enseignement de promotion sociale, qui s'occupe des cours du soir de formation continuée des adultes, se dote d'un nouveau décret. Des cours de jour pour chômeurs se développent dans ce cadre et notamment des modules de cours généraux permettant d'obtenir des diplômes de l'enseignement secondaire.

Peu à peu, des modules d'alphabétisation et de formation générale de base se mettent en place pour les personnes qui n'ont pas obtenu leur Certificat d'Etude de Base (C.E.B.) à l'issue de l'enseignement primaire.

-Le Secteur de l'éducation permanente reconnaît et soutient les structures régionales de Lire et Ecrire et d'autres associations locales d'alphabétisation.

-Les régions Wallonne et bruxelloise développent et stabilisent :

- des politiques d'intégration des immigrés et notamment des actions d'alphabétisation spécifiques en faveur des femmes immigrées,
- des politiques d'insertion socio-professionnelle où la place des personnes analphabètes est reconnue. Les demandeurs d'emploi analphabètes bénéficient des mêmes conditions d'accès à la formation que les autres demandeurs d'emploi.

-Les pouvoirs régionaux augmentent le nombre d'emploi subventionnés, attribués aux associations d'alphabétisation, dans le cadre de programmes de résorption du chômage. Il y a donc de plus en plus de formateurs rémunérés.

#### ✓ **La multiplicité des dispositifs d'alphabétisation en communauté française**

De cette situation historique découle le rôle prépondérant des associations dans la prise en charge des illettrés. En Communauté Française de Belgique, les autorités ont choisi de ne pas confier exclusivement à un Ministère une prise en charge des illettrés, mais de laisser une multiplicité d'opérateurs sur le terrain dans l'espoir de mieux répondre aux besoins de chaque apprenant puisque le public des cours d'alphabétisation est très hétérogène. Mieux vaut d'ailleurs parler des publics de l'alphabétisation. Idéalement, chaque apprenant est susceptible de trouver un cadre de formation adapté à sa situation.

Voici repris ci-dessous les différents dispositifs existants :

- Compétence de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles :
- Enseignement de promotion sociale, Enseignement à distance et Education permanente.
- Compétence des régions bruxelloise et wallonne : les formations professionnelles en lien avec les politiques de l'emploi, organisées par deux organismes parastataux, le Forem en Wallonie et Bruxelles-Formation en région bruxelloise.
- Compétence des classes moyennes et des Administrations régionales de la formation professionnelle : les formations organisées par un organisme parastatal cogéré,

l'Institut de Formation Permanente pour les Classes Moyennes et les Petites et les Moyennes Entreprises (I.F.P.M.E) : contrats d'apprentissage.

- Compétence des partenaires sociaux et des entreprises : les formations données dans les entreprises et dans les centres de formation sectoriels.
- Compétences des associations : formations organisées par le secteur associatif (asbl, association sans but lucratif). Lire et Ecrire est le principal réseau associatif qui joue un rôle d'ensembliser sur le plan de l'alphabétisation en Communauté française. Les formations organisées par les associations se déploient dans trois cadres :
  - L'éducation permanente (Direction Générale de la Culture), compétence de la Communauté française.
  - L'insertion socio-professionnelle, compétence des régions
  - L'action sociale et l'intégration des immigrés, compétence des régions

✓ **la nécessité de coordonner les politiques des différents pouvoirs en matière d'alphabétisation**

Dans les années 2000, la nécessité de se mobiliser est toujours aussi grande car ; si le nombre d'apprenants pris en charge a augmenté en Communauté française, l'offre est toujours insuffisante pour répondre à la demande :

- l'école continue à produire des illettrés
- il faut coordonner les politiques des différents pouvoirs en matière d'alphabétisation.

C'est d'ailleurs dans ce contexte de complexité institutionnelle et de nécessité de coordination que le Gouvernement de la Communauté française et des Régions ont inscrit la lutte contre l'illettrisme comme priorité de leur politique.

En 2001, le Gouvernement de la Communauté française adopte un Plan de Développement d'une politique intégrée en matière d'alphabétisation, estimant que cette problématique est une préoccupation majeure sur les plans éducatif et culturel. Il décide, alors, de doubler en cinq ans les moyens mobilisés dans la lutte contre l'illettrisme et de créer la cellule Alphabétisation au sein du Service de l'Education du Ministère de la Communauté française. Une conférence interministrielle sur l'alphabétisation se met en place et prépare un Accord de coopération sur l'Alphabétisation qui devrait être finalisé dans le courant de 2004.

Ceci signifie que tous les ministres concernés de ces trois niveaux de pouvoir se réuniront régulièrement en « conférence interministrielle sur l'alphabétisation » pour mettre en place et assurer le suivi d'une politique intégrée de l'alpha.

Cet accord de coopération entre les Gouvernements communautaire et régionaux devrait installer officiellement un Comité de pilotage de l'alphabétisation qui comprendra des représentants des différentes Administrations compétentes et du monde associatif. Le comité de pilotage qui existe de manière informelle depuis 1999, se verra officialisé et confirmé dans son rôle de coordinateur ainsi que dans sa mission d'expertise et de conseil auprès des Autorités concernées. Il donnera des avis et formulera des propositions aux Autorités pour améliorer la prise en charge des illettrés. L'existence du Comité de pilotage facilitera la coordination des politiques menées par les différents pouvoirs impliqués dans l'alphabétisation des adultes.

### **3.3. Discours du Ministre Délégué chargé de l'Alphabétisation, des langues nationales et de la Francophonie, M. Diégane Sène**

Messieurs le Président du RISOA Sud ;

Messieurs les délégués de la zone Nord ;

Messieurs les coordonnateurs en alphabétisation du Nord et du Sud ;

Messieurs les formateurs et apprenants en alphabétisation ;

Chers invités ;

C'est avec plaisir que je viens présider l'ouverture de votre premier atelier d'échange et de partage sur la problématique de la socio-alphabétisation, outils pédagogiques et gestion technique qui doit contribuer au renforcement des capacités des ONG déjà enclenché au niveau international.

Votre réseau international solidaire d'opérateurs et d'acteurs en alphabétisation a été porté sur les fonts baptismaux le 24 Juin 2003 par mon prédécesseur, le Ministre de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle, de l'Alphabétisation et des Langues Nationales.

C'est pourquoi, vous me permettez de vous remercier vivement pour la sollicitude que vous avez à l'égard de mon Cabinet. J'encourage cette dynamique partenariale que vous animez entre les structures étatiques et la société civile. Je suis convaincu que c'est dans cette optique que nous arriverons à atteindre l'ensemble de nos objectifs d'éducation pour tous.

J'en suis sûr, votre réseau et d'autres acteurs de la société civile ne ménageront aucun effort pour apporter leur pierre à cet édifice noble que constitue la démocratisation de l'accès à l'éducation.

Vous pouvez compter sur notre appui au plan institutionnel, pour vous soutenir, vous conseiller et faire en sorte de vous entourer de toutes les garanties afin que vos actions soient pérennes.

Le thème aussi porteur que la socio- alphabétisation est un thème qui entre en droite ligne aujourd'hui dans les actions et programmes d'alphabétisation.

En effet, cette socio-alphabétisation devrait être un soutien aux actions de développement notamment les activités génératrices de revenus (AGR), une voie pour la mise en relation des apprenants avec les structures sociales, administratives, économiques et financières de l'Etat et des entreprises.

C'est à cette seule condition, je crois, que nous garantirons la pérennisation de nos actions, mais aussi que nous donnerons un caractère plus fonctionnel à nos programmes d'alphabétisation.

La jonction de vos différentes forces au service de l'alphabétisation va favoriser, j'en suis sûr, des pratiques, des expériences novatrices entre le Nord et le Sud pour un développement durable.

Je demeure convaincu que c'est dans l'organisation d'ateliers de ce genre mais combinés à d'autres actions de grande envergure que nous sortirons vainqueurs de la grande bataille contre l'ignorance.

C'est sur ces mots, que je déclare ouvert l'atelier sur la problématique de la socio-alphabétisation, outils pédagogiques et gestion technique.

## **Atelier I**

### **SOCIO ALPHABETISATION DANS UNE PERSPECTIVE D'EDUCATION PERMANENTE CONTEXTES ET ENJEUX**

## **I. Socioalphabétisation dans une perspective d'éducation permanente contextes et enjeux**

### **I.1. Objectifs de l'atelier**

- *Mettre en Lumière la multiplicité et la richesse des modalités d'alphabétisation dans différents contextes nationaux du Nord et du Sud.*
- *Au-delà des différences contextuelles, relier les enjeux communs de la reconnaissance du secteur et des acteurs.*

**Mercredi 23 juin 04 : 11 h 30 - 14 h**

### **I.2. Introduction**

M. Emmanuel NDIONE, en sa qualité de président de séance, a introduit les travaux préparatoires de l'atelier. Selon lui, les contextes entre le Nord et le Sud sont différents mais la préoccupation est la même : l'amélioration des conditions de vie de nos populations. C'est ainsi que l'objectif de cet atelier consiste à décroisonner nos méthodologies et nos pratiques.

En somme, il convient de reconnaître ici le caractère relatif de nos expériences qui sont limitées et spécifiques. Par la même occasion, le président de séance dira que la socio – alphabétisation est une question d'humanisme car c'est un facteur d'intégration culturelle économique et sociale de l'individu. Ça sera au tour des intervenants de présenter les différents contextes nationaux sous l'angle de la socio-alphabétisation.

### **I.3. Brève présentation des contextes nationaux**

- 1) Belgique: Michèle MINNE
- 2) Canada: Mariétou DIA
- 3) Mauritanie : Malal Samba GUISSSE
- 4) Togo : Raymond AFANTCHAO
- 5) Sénégal : Salim HENENE

#### **I.3.1. Contexte belge**

Pour Michèle MINNE, présentant le contexte belge francophone, l'alphabétisation étant fondamentale, elle s'inscrit dans une dynamique d'insertion de l'individu dans la société. Apprendre à lire et à écrire est un acte d'émancipation. En Belgique, le gros d'analphabètes est constitué d'étrangers jamais scolarisés dans leur pays d'origine ou alors ignorent

l'alphabétisation et/ou de nationaux déscolarisés. Ainsi, l'alphabétisation constitue une alternative pour la réinsertion économique des individus, car elle offre un espace d'intégration et de mise à niveau.

### **I.3.2. Contexte togolais**

M. Raymond Afancthao : le Togo ne dispose pas de ministère ayant en charge l'alphabétisation. Cependant l'expérience togolaise comporte à bien des égards de nombreuses innovations. Malgré un contexte défavorable (c'est-à-dire une faible capacité de suivi et d'évaluation des expériences par des personnes responsables qualifiées et expérimentées) caractérisé par :

- une absence de politique en matière d'alphabétisation
- une faible capacité de conceptualisation
- une inadéquation des programmes du contexte des populations de base.

le Togo a réussi à réduire le taux de l'alphabétisme.

### **I.3.3. Contexte mauritanien**

M. Malal Guissé : la Mauritanie a un Ministère de l'alphabétisation qui se focalise pour le moment sur les apprentissages instrumentaux. Cependant, des initiatives heureuses ont été menées par des associations qui ont axé leur intervention sur trois domaines :

- l'alphabétisation fonctionnelle qui facilite la promotion sociale des individus ;
- l'alphabétisation préventive qui permet de récupérer les enfants qui risquent de perdre les acquis ;
- les activités génératrices de revenus (AGR) qui ont permis à des femmes de créer des restaurants et d'implanter des lingerie.

Par ailleurs, des perspectives nouvelles s'ouvrent avec une cible particulière à alphabétiser : les handicapés, les aveugles et les sourd-muets.

### **I.3.4. Contexte canadien**

Après un exposé préliminaire du cadre propre au Centre canadien d'étude et de coopération internationale (CECI) et de ses différents domaines d'intervention, Mme Mariétou DIA se félicite de la mise en place d'un réseau des apprenants des acteurs en alphabétisation entre le Nord et le Sud.

Dans ce cadre, le CECI veut axer ses interventions sur un plan de formation pour le renforcement des capacités des différents intervenants en alphabétisation.

### **I.3.5. Le contexte sénégalais**

Mr Salim HENAINE, de la Direction de l'Alphabétisation et des Langues Nationales (DALN), a axé son intervention sur trois (3) points essentiels :

- le contexte historique
- le contexte actuel
- les innovations.

#### Le contexte historique

Les stratégies élaborées à travers les rencontres de Gorée, Kolda et St – Louis ont donné naissance à des plans d'action pour la mise en oeuvre d'une politique générale d'alphabétisation et d'éducation de base.

C'est ainsi que dans la stratégie du « faire-faire » un partenariat riche et dynamique entre l'Etat et la société a été mis en place à travers des programmes d'alphabétisation financés par des bailleurs comme la Banque Mondiale, l'ACDI, BAD, UNESCO etc.

#### Le contexte actuel

Le cadre référentiel est organisé autour du plan institutionnel et pratique. Au plan institutionnel, la DALN est divisée en entités décentralisées. Sur le plan pratique, on note la mise en place d'un dispositif de suivi et d'évaluation avec une tentative de professionnalisation du secteur à travers un module de deux (2) ans de formation pour les facilitateurs.

#### Les innovations

Le secteur a connu trois innovations de taille :

- mise en place d'AGR qui maintiennent les apprenants dans les lieux de formation dans le cadre du Programme Intégré de l'Education des Adultes (P.I.E.A)
- création d'Ecoles Communautaires de Base (ECB) articulées à l'enseignement professionnel et technique
- programme d'évaluation de l'impact de l'alphabétisation financé par la Banque Mondiale.

## I.4. Synthèse

Ces présentations des différents contextes nationaux ont permis la mise en évidence d'un certain nombre de thématiques :

1. Socioalphabétisation : concept et principes:
2. Socioalphabétisation et langues nationales, multilinguisme, genre et communication ; introduction des langues nationales dans le système éducatif formel
3. Facteurs limitant de la socioalphabétisation
4. socioalphabétisation, émancipation et lutte contre la pauvreté affectant le public vulnérable
5. socioalphabétisation, intégration sous-régionale et réconciliation culturelle
6. socioalphabétisation, contexte international et outils de renforcement mutuel
7. socioalphabétisation et formation de formateurs
8. relation entre socioalphabétisation et Etat : deux modèles différents de collaboration.

Ces huit thématiques sont ensuite réorganisées en trois thèmes qui feront l'objet de travaux en sous-groupes :

1. La socioalphabétisation : concept et principes
2. Relation Etat et socioalphabétisation : deux modèles différents : « faire faire » et « faire avec »
3. Financements et partenariats (Sud-Sud et Nord-Sud).

## **I.5. Présentation de la socio alphabétisation**

Par Emmanuel SEYNI DIONE, en session plénière.

La socioalphabétisation, c'est le rapprochement des concepts (société, sociologie, sociétal et alphabétisation) qui permet de mettre en exergue les différentes composantes de la société (de la même façon que les mots sont créés par des agencements de différentes lettres).

La mise en perspective d'une action d'alphabétisation avec la société est fondamentale pour prendre en compte l'ensemble des dimensions de la société (dimension économique, pédagogique, technique, politique) ; la socioalphabétisation doit se donner comme perspective la citoyenneté des membres de cette société ou la refondation des sociétés.

L'alphabétisation n'est pas réductible à l'apprentissage d'un code mais doit ouvrir sur une approche citoyenne, celle de la participation active à la construction de la cité et à l'exercice d'un contrôle citoyen. Elle ne s'occupe pas que de lire et écrire. Elle vise également le développement de techniques d'organisation, de production et de coproduction, de gestion, de communication, d'action politique,... Le concept de socioalphabétisation est ouvert à de nombreuses dimensions et notamment au développement et au renforcement des compétences.

De plus, il ne peut y avoir de pédagogie sans perspective de ce qu'on veut comme société, sans réflexion sur le choix de méthodes et de procédés utilisés en classe, en cohérence avec la perspective de développement de citoyenneté. Le processus d'émancipation que l'on peut développer au sein même des classes d'alphabétisation procède de la préoccupation de construire de vrais citoyens.

Ainsi, chaque modalité de notre action peut être l'opportunité d'une action citoyenne et de développement de nouvelles modalités d'être ensemble à chaque niveau de la société (du village, à la région, au pays, ...).

L'alphabétisation donne lieu à de nombreux apprentissages de symboles et apprentissages politiques qui peuvent être les fondements d'une société plus conviviale. En bref, saisir l'opportunité de l'alphabétisation pour permettre aux sociétés de s'émanciper.

Chacun doit ainsi être associé à produire les règles sur base desquelles les composantes fonctionnent. Cette perspective s'oppose donc au « faire faire » en revendiquant que l'ensemble des acteurs de l'alphabétisation soient impliqués dès la conception des politiques d'alphabétisation et la mise en œuvre des plans afin de devenir véritablement les acteurs de la refondation des valeurs sociétales.

L'alphabétisation est un moyen en vue de la réalisation des objectifs de la société pour un développement endogène et autocentré. Si on capitalise les expériences en ce sens, la socioalphabétisation sera effective.

## **I.6. Socioalphabétisation : concept et principes**

### Synthèse des travaux du sous-groupe 1

#### **I.6.1. Définition**

La socioalphabétisation est une approche intégrative qui prend en charge les enjeux politiques, économiques, sociaux, intellectuels et culturels en vue de :

- construire une citoyenneté critique, responsable et participative ;
- l'avènement d'une auto socio-construction du savoir.

Elle implique l'interaction entre différents niveaux d'interventions, l'Etat, les Organisations Communautaires de Base (OCB) et les collectivités locales.

#### **Socioalphabétisation, langues nationales et francophonie**

La socioalphabétisation doit déboucher sur une refondation des systèmes éducatifs ; ainsi elle doit faciliter l'intégration des langues nationales au sein du système scolaire. Pour ce faire, il faut accélérer le processus de codification des langues nationales. Elle doit déboucher sur une interaction entre les langues nationales et le français.

Dans le cadre de la francophonie, elle doit pouvoir intégrer les langues nationales au sein de l'espace francophone pour élargir sa base et la diversité culturelle pour garantir de rester une affaire de l'ensemble de la communauté et non d'une élite.

Elle doit favoriser le travail de recherche de langues sœurs.

#### **Socioalphabétisation, pauvreté et émancipation**

Elle a pour mission fondamentale une refondation du genre et de la pauvreté en apportant *l'entrée par l'émancipation au détriment d'une entrée par la pauvreté.*

Elle doit permettre une implication des femmes dans les instances de décisions.

#### **Socioalphabétisation et formation de formateurs**

C'est une approche intégrée au processus de conception, de gestion, d'évaluation des programmes, une approche interactive où le formateur a le profil d'un médiateur pédagogique.

## **I.6.2. Relation Etat-Société à la lumière de la socio-alphabétisation**

### Synthèse des travaux du sous-groupe 2

#### **Points de vue liminaires**

Les participants du sous-groupe s'accordent à dire :

- que l'Etat met en place des politiques, les oriente, recherche des partenaires, supervise, contrôle tandis que la société civile exécute les décisions prises par l'Etat. C'est la stratégie du faire-faire. Certes, l'Etat a des prérogatives et doit être amené à jouer son rôle régulateur mais il devrait associer la société aux prises de décision afin que la société ne soit pas considérée simplement comme un instrument d'exécution des politiques ;
- qu'il appartient à la société d'avoir une vision et une approche différentes, innovante et en rupture avec ce qui avait lieu auparavant.

Les participants s'interrogent alors sur la question :

Comment organiser davantage la société civile pour qu'elle ne soit plus sous la tutelle d'un Etat dominateur ? Comment intégrer la socio-alphabétisation ?

Force est de constater que de la disponibilité des ressources humaines disséminées à travers des compétences diverses, combinée à une bonne organisation et à une gestion rationnelle de ces ressources, émergeront sans doute des bases de pression sur l'Etat.

En ce sens, il conviendrait de renforcer de manière soutenue les capacités des acteurs en mettant en place des mécanismes d'appui à la société civile afin de lui permettre de jouer son rôle pleinement.

#### **I.6.3. Constats posés en référence aux exposés des contextes nationaux**

Des différences importantes existent dans les rapports entre Etat et opérateurs, mais surtout dans la reconnaissance des opérateurs, de leur expertise et de leur participation à l'élaboration des politiques d'alphabétisation.

Souvent, la nature du rapport Etat – société (du fait d'un certain nombre de dysfonctionnements) influe beaucoup sur les démarches à entreprendre et leurs résultats.

Toutes les initiatives relatives à l'alphabétisation proviennent du mouvement associatif et l'Etat s'en est ensuite approprié.

Actuellement, en parallèle à la professionnalisation du secteur, on constate la mise en place de structures vides au point de vue social et politique. Enfin, pour le moment, seul l'Etat

maîtrise les procédures et le langage approprié face aux bailleurs pour accéder aux ressources réservées à l'alphabétisation.

Dans une perspective de socioalphabétisation, il reviendrait donc aux associations et réseaux de proposer à l'Etat des lieux de concertation, de régulation et de veiller à instaurer des mécanismes de dialogue, à développer l'écoute des citoyens de la part des autorités étatiques. On ne peut parler de citoyenneté sans s'intéresser d'abord et avant tout aux problèmes des citoyens et comprendre leurs besoins à la base.

#### **I.6.4. Eléments de mise en perspective**

- ❖ Nécessité de créer des cadres de concertation à partir desquels les différents acteurs partagent les orientations sans s'enfermer dans une logique de dualité Etat / société.
- ❖ Ne pas s'emprisonner dans un rôle d'opérateur mais critiquer et capitaliser les expériences pour pouvoir formuler des propositions.
- ❖ Développer une plus grande autonomie pour libérer les démarches d'alphabétisation, lever les contraintes administratives, techniques liées, entre autres, aux agendas des institutions de financement des programmes.
- ❖ Promouvoir des échanges Nord-Sud et Sud-Nord qui associent les acteurs étatiques, de manière à faire prendre conscience progressivement des différences de relations entre les opérateurs et les pouvoirs publics et des effets de ces rapports sur l'efficacité et la pertinence des actions à entreprendre.
- ❖ Susciter une évaluation des expériences en insistant sur les aspects qualitatifs et non pas seulement sur les éléments quantitatifs.

## **I.6.5. Partenariat et financement**

### Synthèse des travaux du sous-groupe 3

Le partenariat en terme de mobilisation de ressources, de mutualisation et de collaboration englobe le financement.

#### **Dans un cadre de socioalphabétisation**

La socio-alphabétisation, c'est un consensus ou une dynamique communautaire visant la formation d'un citoyen autonome capable d'exploiter à fond toutes les compétences sociales, humaines et techniques lui permettant de s'adapter à son milieu et de promouvoir un développement humain durable.

#### **Les acteurs du partenariat**

Au niveau local, l'acteur c'est l'individu et la communauté comprise dans sa multiplicité (religieuse, traditionnelle). Ce sont aussi les leaders d'opinion, les structures locales et institutionnelles, les associations, les GIE, les ONG, les groupements, les comités de gestion, les entreprises, les syndicats,...

Au niveau national, ce sont les mêmes acteurs auxquels se joignent les pouvoirs publics, les entreprises, les partenaires de développement basés dans le pays : missions diplomatiques, institutions de coopération bilatérale, institutions internationales.

Au niveau international, on distinguera les organisations régionales (OUA, ADEA, ...) et internationales (OING,...).

#### **Stratégies de partenariat**

- Le réseautage
- La mutualisation des ressources, des compétences et des expériences (exemples de projets fédérateurs, présentés dans le contexte togolais)
- Le développement local (décentralisation des ressources, multiplicateurs sociaux)
- L'approche participative
- L'implication de tous les acteurs à tous les niveaux
- La politique de propagande, lobbying
- Le plaidoyer

### **Conditions de réussite d'un partenariat**

- Egalité
- Dynamisme
- Respect des différences
- Cogestion
- Principe de consensus et partage
- Souplesse
- Adaptabilité fonctionnelle

## **Atelier II**

### **TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION**

#### **TIC : OUTILS DE RESEAU.**

(Atelier destiné aux techniciens chargés de la mise en place des outils web).

#### **COMPOSITION**

Co-animateurs

Marcos PEEBLES

Mouhamadou GUISSÉ

Participants

Papa Madiop DIOP

Ibrahima LO

Mamadou KONTE

## II. Technologies de l'Information, de la communication (TIC) : outils de réseau.

### II.1. Objectifs de l'atelier

- Finaliser le cahier des charges du site [www.risoa.net](http://www.risoa.net)
- Repérer les compétences des participants (techniciens) pour mettre en place une équipe d'animateurs-relais du site.

### II.2. Rapport de Synthèse

#### Analyse fonctionnelle du site

Différentes rubriques du site :

Rubriques	Contenus
Page d'accueil	Historique – Photos Texte (Titre - actualité) Création d'un webmail (consulter les mails) autres rubriques
Objectifs	A définir par le COS (Comité d'orientation et de suivi)
Membres	Conception d'une page web par association avec accès par un lien (logo, nom)
Actions	Classification des actions par le COS
Repères communs	A définir par le COS
Nouvelles de l'alpha	A alimenter régulièrement par le groupe Technique/relais
Agenda	Mettre à jour les événements du Risoa
Événements	Au fur et à mesure
Contacts	Concevoir 2 adresses par organisation : 1 pour l'association ( <a href="mailto:org@risoa.net">org@risoa.net</a> ) 1 pour chaque relais ( <a href="mailto:nom@relais.risoa.net">nom@relais.risoa.net</a> ) création mailing list pour l'ensemble des membres du Risoa ( <a href="mailto:risoagroupe@risoa.net">risoagroupe@risoa.net</a> )
Espace commun (Forum)	- Echange entre les membres du groupe technique ; - Entre le groupe technique et les relais ; - Entre les membres du RISOA

## Organisation et gestion du site RISOA

### Niveau politique

COS

Co-présidents            nord/Sud

Délégués                Nord/Sud

Agents de liaison       Nord/Sud

### Niveau technique

Webmaster

Animateurs (Nord/Sud)

Relais (par organisation)

### Rôles des techniciens

**Webmaster** : C'est le concepteur du site RISOA.

Il reçoit et valide les productions à faire paraître sur le site.

### Animateurs :

- alimente le site
- collecte des productions
- forme les relais des organisations

**Relais** : Recueille les productions au niveau des organisations

## II.3. Stratégie de formation

Autoformation & renforcement des capacités des animateurs sur le logiciel mambo server, les logiciels de programmation HTML, SQL, PHP, CSS, SPIP, WIKI, JAVASCRIPT, FLASH.

- Mettre en place un groupe de techniciens pour une bonne gestion du site
- Concevoir un calendrier de travail pour une harmonisation des activités
- Partager le savoir avec les relais
- Affecter la salle Marie Bietlot aux techniciens pour les besoins du site RISOA

### **Création et gestion des mails du RISOA**

- Les adresses seront hébergées sur le serveur de Banlieues.be
- Création de mailing list pour l'ensemble des membres du Risoa  
([risoagroupe@risoa.net](mailto:risoagroupe@risoa.net))
- Après validation de la liste des adresses, les techniciens du nord procéderont à la création des adresses (voir liste adresse).

### **Outils Internet qui permettraient une meilleure gestion entre les membres du RISOA**

- photobaz.be : espace de stockage & de gestion de toute la documentation du RISOA
- openbaz.be : (destiné uniquement au COS et accessible par mot de passe)

## **Atelier III**

### **VALIDATION DES COMPETENCES DES FORMATEURS**

#### **COMPOSITION**

##### **Co - animateurs**

Laury INGHELBRECHT  
Thierno Aliou BA  
Malal Samba GUIBET

##### **Participants**

El Hadji Mansour GUEYE  
Thierno Abass DIALLO  
Bocar Gorbali SY  
Charles WADE  
Assane SYLLA  
El Hadji Ngary DIENG  
Mukamana JULIETTE  
Pila SAUABERRY  
Edouard GUEYE

### III. Validation des compétences des formateurs

#### III.1. Objectifs de l'atelier

*A partir d'expériences développées par les différents participants dans leur contexte respectif, permettre à l'ensemble des membres animateurs du Risoa et au réseau lui-même de se réapproprier les pratiques les plus pertinentes dans un contexte le plus large possible.*

- I. Validation des compétences : enjeux et questions
- II. Essai de clarification des concepts
- III. Echange d'expériences de passerelles entre secteurs non formel et formel
  - Expérience du Collectif Formation Société – Bruxelles, Belgique
  - Expérience sénégalaise menée conjointement par USE et Enda Graf
  - Synthèse de quelques éléments-clés se dégageant de ces expériences
- IV. Compétences des formateurs en socioalphabétisation  
Travaux en sous-groupes
- V. Perspectives et pistes de travail pour le RISOA
  - identification de thématiques de travail
  - propositions de modalités de travail

Les animateurs de cet atelier sont :

Mr Thierno Aliou BA , USE, Dakar, Sénégal

Mme Laury INGHELBRECHT, Collectif Formation Société asbl, Bruxelles, Belgique

Mr Raymond AFANTCHAO, REPTO, Togo

Mr Malal Samba GUISSÉ, CAIDES, Mauritanie

### III.2. La notion de validation des compétences : enjeux et questions

Sur base d'un premier tour de table invitant les participants à formuler leurs attentes par rapport au groupe de travail, une série de problématiques et de questions liées à la validation a pu être listée :

- les enjeux de reconnaissance sociale et professionnelle (statut)
- les enjeux d'intégration
- les enjeux d'insertion sociale et professionnelle
- la question de la promotion interne et de la reconnaissance par les pairs
- les programmes de formation des formateurs et la construction de référentiel de compétences
- la question de l'évaluation : qui évalue, comment on évalue ?
- la question de la certification
- la prise en compte de l'expérience acquise sur le terrain, dans la formation et à l'entrée en formation
- le passage entre système non formel et formel
- la question de l'équivalence entre les deux systèmes
- les filières de formation et les passerelles.

### III.3. Essai de clarification des concepts

Il apparaît que le concept de « validation des compétences » est une notion complexe, même équivoque qu'il peut être utile de développer afin de permettre aux membres du groupe d'en avoir une (première) lecture commune.

Pour initier la discussion, Laury Inghelbrecht du Collectif Formation Société fait part des définitions données à ces concepts par le Conseil de l'Education et de la Formation (CEF). Ce dernier est un organe installé au sein de la Communauté française de Belgique, composé de représentants de l'éducation et de la formation, qui rend des avis sur les questions que lui pose le gouvernement ou sur toute question qu'il juge utile.). Le CEF a rendu un avis sur la question de la validation des compétences professionnelles dans lequel il précisait :

« La **validation des compétences** est une démarche volontaire visant, sur base d'un référentiel, à évaluer, visibiliser et rendre communicable, la maîtrise des compétences que possède un individu.»

Par **compétence** le CEF entend :

« Une capacité, une aptitude à réaliser une action, à exécuter une tâche, à mener une activité. La compétence exprime la maîtrise possédée par l'individu qui lui permet de réaliser effectivement des tâches données. C'est donc une aptitude, une propriété de l'individu, susceptible de se concrétiser dans des circonstances diverses et qui explique pourquoi il peut réaliser des activités. »

Concernant les référentiels, on peut en distinguer (au moins) trois :

- le référentiel métier : liste des activités professionnelles observables.
- le référentiel de compétences : liste structurée des « savoir-agir » nécessaires à la réalisation des activités.
- le référentiel de formation : liste de contenus et stratégies de formation pour amener l'apprenant à la maîtrise des compétences.

Une participante rappellera que la définition de la compétence telle que présentée ne rend pas compte des multiples débats et des divergences qui ont lieu au sein de la communauté scientifique mais également entre praticiens sur la définition même de ce concept. En effet elle relève que pour certains, la compétence n'est pas « observable », pour d'autres, la notion gomme tout l'aspect « aptitudes, attitudes »...

Pour les partenaires belges, il est par ailleurs important de distinguer « validation/valider » et « reconnaissance/reconnaître ». La validation est un processus, un système, une procédure par laquelle on identifie et on évalue. En fonction de « qui évalue » et du « comment on évalue », le résultat de la validation aura pour effet une forme de reconnaissance personnelle, sociale et professionnelle. Dès lors, validation et reconnaissance sont à distinguer.

Afin d'éviter de s'enfermer dans le « carcan des mots », au regard du caractère très « contextualisé » des définitions, les animateurs du groupe de travail proposeront d'identifier les éléments intéressants pour la présente problématique à partir d'une présentation d'expériences du terrain.

### **III.4. Echange d'expériences de passerelles entre secteurs non formel et formel**

#### **III.4.1. L'expérience du Collectif Formation Société – Bruxelles - Belgique**

En Belgique francophone, il est possible pour un adulte qui n'a pas terminé sa scolarité, de reprendre des études dans l'enseignement supérieur y compris à l'université. Le Collectif Formation Société asbl favorise les projets de reprise d'études des adultes faiblement scolarisés.

Le CFS est né (en 1985) parce que -entre autres raisons- certains de ses membres fondateurs n'ont pas pu reprendre les études qu'ils souhaitaient, faute de posséder les diplômes utiles ou de trouver une offre correspondant à leurs besoins. Depuis lors le projet de CFS est de permettre à tout adulte qui le souhaite de reprendre des études, et ce quelque soit son niveau de formation initiale. Derrière ce projet, il y a un enjeu de société, un enjeu politique : l'émancipation sociale et la participation de chacun à la société.

Les actions développées par le CFS s'inscrivent actuellement dans le contexte suivant :

- Menace de marchandisation de l'enseignement et de la formation professionnelle : l'Etat doit garder un rôle régulateur dans la certification et la délivrance des diplômes, sous peine d'intensifier les phénomènes d'exclusion.
- Echec de l'enseignement obligatoire dans sa mission de garantir à chacun une éducation et une formation de base de qualité : l'école reproduit encore les inégalités sociales. Ainsi, en Belgique 40 % des Belges âgés de 20 à 45 ans n'ont pas décroché leur diplôme de fin d'études ou le certificat d'études secondaire supérieure (CESS). Ce chiffre est encore plus important lorsque l'on cible Bruxelles et sa région. Or, sans ce diplôme, il est très difficile d'entamer des études supérieures et bien des portes professionnelles se ferment.
- Parmi les travailleurs du secteur associatif, certains sont sans diplôme mais expérimentés ; certains d'entre eux souhaiteraient reprendre des études.

Parmi les actions développées par le CFS, retenons :

A. L'organisation d'une formation certifiante de formateur-animateur d'adultes, de niveau secondaire supérieur, en partenariat avec la Promotion sociale (enseignement formel). Ce partenariat permet aux étudiants d'obtenir une certification reconnue et officielle. Ce qui différencie cette formation d'autres formations qui seraient données dans

une école « officielle ou normale », c'est notamment le fait que le CFS, propose aux étudiants :

- un encadrement pédagogique adapté,
- un accompagnement social et psychologique qui vise le maintien en formation,
- l'organisation, outre le programme du référentiel officiel, d'ateliers de type éducation permanente qui poursuivent des objectifs d'émancipation sociale et de citoyenneté
- des stages sur le terrain dans des associations partenaires dont CFS connaît la qualité du travail réalisé
- une information sur les débouchés et les passerelles possibles, afin de mettre l'étudiant dans une dynamique de poursuite d'études

B. Afin de permettre aux adultes peu ou très faiblement scolarisés de « renouer » avec la formation et l'étude, le CFS a développé et mis en place un « espace préparatoire » à la reprise d'études, élément clé du dispositif afin de permettre aux adultes peu scolarisés de reprendre des études. Il s'agit pour les participants de se remettre dans une dynamique de formation, soit à travers une formule collective : la formation « Méthodes de travail », soit à travers une formule autoformation assistée : l'Atelier Pédagogique Personnalisé.

C. Un partenariat a été épuré avec « Lire et Ecrire Bruxelles » sur un projet visant à élaborer et à organiser une année préparatoire à la reprise d'études pour des formateurs en alphabétisation faiblement scolarisés. C'est notamment dans ce cadre que le CFS a mené une recherche afin d'identifier les études supérieures dans le secteur des sciences humaines accessibles à un adulte qui ne dispose pas des diplômes requis. En effet, même si, très prochainement, un graduat de formateur en alphabétisation (niveau à la sortie : BAC + 3) devrait être organisé par le secteur formel, jusqu'ici la formation de formateurs en alphabétisation est uniquement organisée par les structures associatives (notamment « Lire et Ecrire »).

Cette recherche a mis en évidence quelques portes d'entrée et une série de passerelles vers le système formel. En Belgique, il est en effet possible de rejoindre l'Enseignement supérieur via, par exemple, un examen d'entrée (général ou spécifique) ou une valorisation de l'expérience professionnelle. Pour le CFS, la valorisation de l'expérience professionnelle pose ici plusieurs questions : qui valorise, qu'est-ce qui est valorisé, comment on valorise, quelle est la valeur de ce qui est valorisé, qui prend en charge les coûts de la procédure.

S'il existe effectivement des possibilités de rejoindre l'enseignement formel, un travail de recherche, d'expérimentation et de lobbying reste nécessaire afin de rendre visibles et

d'élargir les possibilités de revenir dans l'enseignement formel lorsque l'on en a été « éjecté » et à préparer les adultes à la reprise d'études.

### **III.4.2. L'expérience menée conjointement par l'USE et Enda Graf au Sénégal**

La formation d'acteur chercheur de développement à la base : un projet de l'USE et de Enda Graf en collaboration avec le Collège Coopératif de Paris. Il s'agit d'une prise en compte des acquis de l'expérience dans la formation, passerelles vers le formel et témoignage de personnes qui ont suivi cette formation.

Contrairement à l'expérience précédemment relatée du CFS en Belgique, la validation des compétences au Sénégal est l'œuvre de structures privées (ONG, associations,...) qui, à travers des évaluations périodiques, remettent des attestations témoignant des compétences des participants.

Cependant, depuis quelque temps, USE, ENDA-GRAF et le Collège coopératif de Paris ont mis en place un processus de validation des compétences reconnu par l'Etat à travers le Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales (DHEPS).

Celui-ci peut constituer une passerelle vers un Diplôme d'Etudes Approfondie (DEA) ou un Diplôme d'Etudes Spécialisées (DES), voire un doctorat en Sciences sociales, en sciences de l'Education et même en sciences du développement, organisés dans des universités françaises. Si, à l'origine, les cours se donnaient à Paris, actuellement la plupart d'entre eux ont lieu au Sénégal. Les contenus de la formation sont dès lors davantage adaptés au contexte et aux particularités locales. Par ailleurs, la formation prend en compte l'expérience de la personne et permet aux participants de partir de leurs pratiques, de valoriser celles-ci et de les enrichir.

Le DHEPS est par ailleurs accessible aux porteurs du Certificat d'Acteur-chercheur de développement à la base. Ce certificat est délivré à tout adulte possédant une expérience professionnelle et ayant suivi avec succès quatre modules organisés par l'USE en collaboration avec ENDA GRAF :

- monographie villageoise (à suivre obligatoirement en premier lieu)
- didactique des adultes
- animation villageoise
- développement local & développement à la base.

Ces modules sont validés après soutenance d'un travail. Concernant le module « Monographie villageoise », la validation devant le jury se fait après que le travail ait été validé par le village. Le Certificat est délivré après soutenance d'un travail de fin d'études. Dans ce processus de formation, la place de la langue maternelle est également prise en compte et les travaux remis le sont à la fois dans la langue d'usage et en français. Cette formation prépare utilement les participants à entamer le DHEPS même si tous ne le feront pas.

Le DHEPS en termes de passerelle vers le système formel et de prise en compte des acquis de l'expérience est une expérience intéressante. Soulignons cependant que la validation se fait via l'Europe, qu'elle nécessite de passer par l'écrit et par le français. Pour lever ces obstacles, ENDA Graf et USE ont mis en place une recherche action coopérative telle que la définit le réseau international des Universités Populaires de Recherches Actions Collectives « UPRACO » en vue de prendre en compte les compétences orales.

A l'issue de cette présentation, les témoignages de 3 personnes confirmeront l'importance du DHEPS comme processus de validation des compétences :

- Ainsi le premier témoignage nous vient d'une spécialiste en développement communautaire, ancienne superviseuse du programme de nutrition communautaire (PNC) dans le département de PIKINE. Le DHEPS, dira-t-elle, lui a permis de découvrir d'autres expériences, de comprendre sans le BAC, de produire des documents scientifiques dont la valeur pédagogique est égale ou supérieur à celle de grands spécialistes. Il lui a également donné l'occasion de produire son expérience pour en faire un produit scientifique.
- Le second témoignage est celui d'un technicien en océanographie et en pêche maritime. De son point de vue, le DHEPS est un système valorisant en ce sens qu'il lui a permis de transformer ses expériences en espaces d'apprentissage. Il lui a permis de comprendre que l'on ne peut pas développer la pêche au Sénégal sans s'appuyer sur les organisations professionnelles et que, pour ce faire, elles doivent bénéficier d'un renforcement au plan politique, sociale et culturel. Le DHEPS lui a également permis d'avoir droit à la parole au niveau de l'administration centrale de la pêche, conclue-t-il.
- Dans un autre registre, un alphabétiseur communautaire du **Programme d'Investissements Prioritaires PIP**, dira que le DHEPS lui a permis de comprendre qu'un bon chercheur doit amener son peuple vers un développement harmonieux et intégré.

Notons également qu'à côté de l'expérience du DHEPS, l'USE a développé une validation des compétences par la communauté : c'est-à-dire que il revient à la communauté locale organisée en jury de valider les compétences du formateur en alphabétisation.

Une autre modalité intéressante de passerelle entre système informel et formel réside dans les ECB, les écoles communautaires de base. Initiées par l'ONG ADEF-Afrique puis développées comme modèle alternatif de façon beaucoup plus large, notamment dans le cadre du PAPA et par des ONG telles que Plan International, Aide et Action, RADI, etc., les ECB visent les jeunes de 9 à 14 ans qui n'ont jamais été scolarisés ou qui ont quitté l'école prématurément. Elles visent une triple finalité : l'insertion dans des activités socio-économiques, la poursuite d'études dans l'enseignement moyen, la pré-professionnalisation ou l'initiation à certains métiers.

### **III.5. Synthèse de quelques éléments-clés émergeant de ces expériences**

A travers la présentation des expériences du CFS en Belgique et de l'USE / Enda Graf au Sénégal, les membres du groupe de travail ont identifié des éléments de convergence intéressants pour poursuivre la réflexion sur la validation des compétences :

- identifier au Sud comme au Nord les passerelles existant dans le formel et entre formel et non formel/informel.
- capitaliser les expériences de CFS et de l'USE en matière de Validation des compétences
- définir le rôle possible du RISOA pour faciliter l'accès au DHEPS ou à toute autre forme de validation des compétences qui tienne compte de l'expérience professionnelle
- Travailler à enrichir les paysages scolaires et universitaires, en s'appuyant sur les politiques, pour une meilleure régulation des systèmes éducatifs formels et non formels.
- Favoriser la mutualisation d'expériences entre jeunes étudiants et adultes ayant une expérience professionnelle qui constitue une plus value pédagogique
- valoriser les expériences du non formel et les faire reconnaître auprès du formel.

### III.6. Perspectives et pistes de travail pour le RISOA

#### a) Identification de thématiques de travail

A l'issue de ces échanges, plusieurs thématiques émergent comme axes de travail potentiels du RISOA :

- ❖ Identification d'un socle commun des compétences des formateurs en alphabétisation (et de procédures d'évaluation) menant à l'élaboration d'un référentiel de compétences
  - Au départ d'une valorisation des expériences nationales et d'une expérimentation
  - dont une partie serait commune aux différents pays membres
  - et une partie serait propre au contexte national,
  - qui n'enferme pas l'alphabétisation dans un carcan
  - afin d'avoir des éléments pour apprécier ...
  - qui garantit la liberté pédagogique
  - mis en œuvre dans le cadre de différentes formations.

Il s'agit ici de voir comment favoriser la reconnaissance mutuelle des compétences des formateurs dans le RISOA et faciliter l'échange et la mobilité au point de vue national et international.

- ❖ Identification de passerelles :
  - entre le formel et le non formel
  - nationales et internationales
  - en fonction des publics cibles
  - en tenant compte de la dimension « langue »
  - dans un état des lieux par pays membre du réseau
  - mentionnant les personnes et lieux ressources
  - et incluant la question de la mobilité internationale des étudiants.
- ❖ Identification des effets de la validation des compétences pour la personne, pour le secteur, par rapport aux objectifs visés par la socio-alphabétisation.

## b) Propositions de modalités de travail

Eu égard à ce qui précède, le groupe de travail propose au RISOA d'ouvrir les chantiers suivants :

Passerelles	Socle commun	Effets
<ul style="list-style-type: none"><li>• Identifier dans chaque contexte le ou les systèmes de passerelles dans le domaine des formations de formateurs en socio alphabétisation, qui permet(tent) de valoriser l'expérience professionnelle et d'accéder à des systèmes de certification ou toute autre forme de reconnaissance.</li><li>• Quelle mobilité internationale pour les étudiants – formateurs ?</li></ul>	<p>Au départ des expériences menées sur le terrain :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Identifier un socle commun de compétences</li><li>• Identifier les procédures d'évaluation</li><li>• Elaborer un référentiel de compétences</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Identifier les éléments à observer</li><li>• Proposer une méthodologie d'évaluation</li></ul>

Afin de concrétiser ces objectifs, le groupe de travail propose au RISOA :

- ❖ de créer un ou des groupes de travail sur le thème « Validation des Compétences des Formateurs »
- ❖ de désigner un responsable au nord et un responsable au Sud chargés du suivi des travaux
- ❖ d'utiliser le site Internet du RISOA et tout autre moyen de communication pour échanger les documents utiles sur la problématique
- ❖ de réunir le collège coopératif, le RISOA et des universités belges afin de leur présenter le travail réalisé.

## **Atelier IV**

### **LA VALIDATION DES COMPETENCES DES APPRENANTS**

#### **COMPOSITION**

##### **Co-animateurs :**

Hélène LOCKART  
Alioune DANFA

##### **Participants**

Alioune SENE  
Cheikh DIAW  
Léopold DIATTA  
Malick DIOP  
Michèle MINNE

## IV. La validation des compétences des apprenants

### IV.1. Objectifs de l'atelier

A partir d'expériences développées par les différents participants dans leur contexte respectif, permettre à l'ensemble des membres animateurs du Risoa et au réseau lui-même de se réapproprier les pratiques les plus pertinentes dans un contexte le plus large possible.

Méthodologie

#### - PHASE DE PRESENTATION

- \* Présentation individuelle des participants
- \* Expression des attentes et contributions individuelles

#### - PHASE NEGOCIATION DES ATTENTES

- \* Synthèse des attentes individuelles
- \* Synthèse des contributions individuelles
- \* Choix des contenus de l'atelier

### III - PHASE DE CONTRAT D'OBJECTIFS ET DE PROCEDURES D'ANIMATION

- Planification de l'atelier selon un schéma consensuellement défini par les variables ci-dessous :

N°	OBJECTIFS	ACTIVITES	INTERVENANTS	RAPPORTEURS	JOUR	DUREE
----	-----------	-----------	--------------	-------------	------	-------

- Partage de la méthodologie d'animation

- Approche participative
  - Expression groupe (présentation)
    - Analyse
    - Synthèse

### IV.2. Productions du groupe : échanges / synthèse

#### - EVALUATION

- \* Appréciation individuelle et collective
- \* Suggestion sur le suivi et l'approfondissement des échanges

**Vendredi 25 juin 2004**

**RAPPORT : Michèle MINNE**

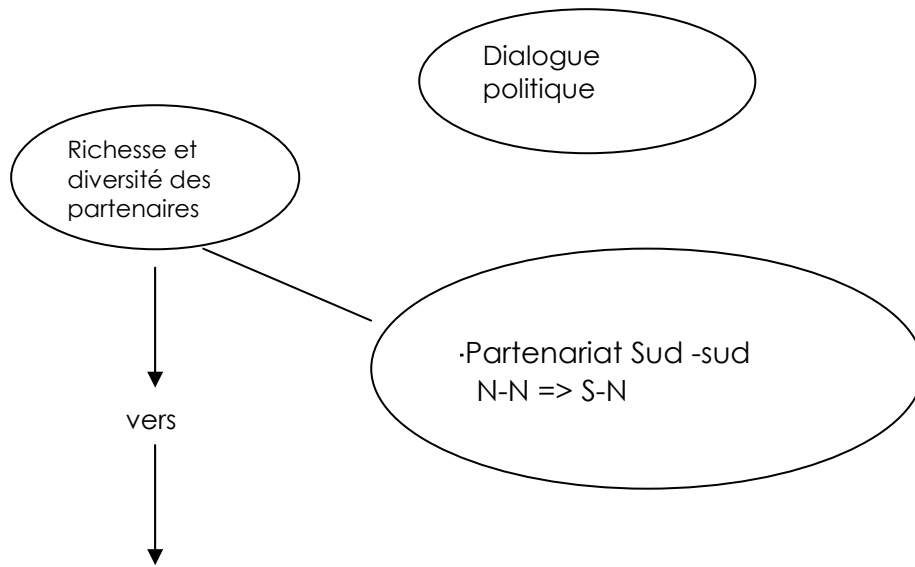
**I) Présentation personnalisée des participants; chacun donne son nom, sa fonction, son organisation et écrit une phrase qui le définit de manière plus personnelle.**

- Malick DIOP  
Chargé de l'Education, Enda diapol
  
- Alioune DANFA  
Directeur Exécutif ADEF/Afrique
  
- Michèle MINNE  
Attachée à la cellule alpha du Ministère de la communauté française de Belgique
  
- Alioune SENE  
Responsable chargé de la formation, Union Régionale des Associations Paysannes de Diourbel (URAPD)
  
- Léopold DIATTA  
Formateur de moniteurs en alphabétisation en langue Diola
  
- Hélène LOCKART  
Animatrice du Collectif Alpha
  
- Edouard GUEYE  
PAFPEC

### IV.3. Les attentes

Tour de table, buts :

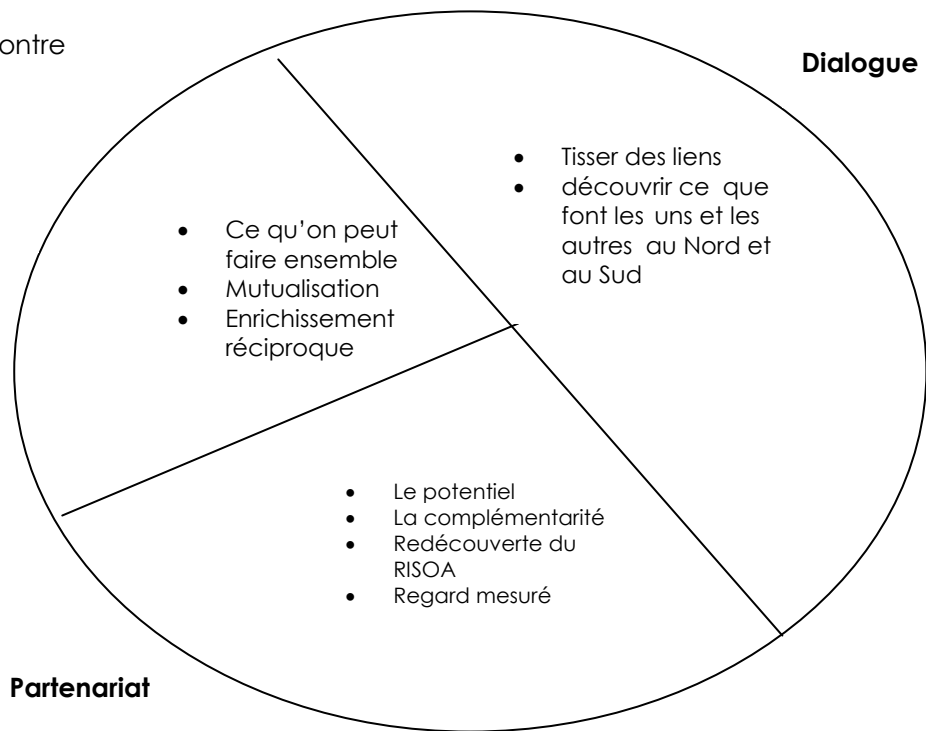
- connaître davantage le RISOA
- mieux se connaître mutuellement, se rencontrer
- détecter les similitudes et les différences entre le Nord et le Sud
- gérer la diversité ensemble en respectant chacun et en combinant nos forces.
- identifier les compétences du Nord et du Sud et voir ce que chacun peut apporter à l'autre en fonction de ces manques
- découvrir l'autre et accepter sa façon de faire
- favoriser le dialogue interne, politique d'acteurs et de citoyens
- rechercher des modèles dans un contexte où chacun développe des initiatives
- créer des partenariats :
  - Sud - Sud
  - Nord - Sud
- savoir plus sur la validation des compétences dans la culture africaine
- partager son vécu de terrain avec le groupe
- entendre et écouter les autres pour un autre regard et avoir des idées nouvelles, s'ouvrir et ouvrir son esprit.



Un mouvement fort intégrateur

Avantage de la rencontre

**Mouvement fort intégrateur de soutien à l'alpha**



**Objectifs spécifiques de l'atelier**

- 1) Partager le vécu de terrain sur la validation des compétences des apprenantes
- 2) Identifier les procédures particulières de validation :

- Institution {
  - Administration
  - Communauté

- 3) Analyser le suivi / évaluation des apprenants sur la validation des compétences
- 4) Présenter des outils d'évaluation
- 5) Etudier les systèmes d'évaluation

### **Attentes / Contributions**

#### **Attentes / Contribution / Intervention**

- • Différencier les concepts :
  - validation / certification / évaluation
- Quels types de compétences ?
- Selon quels publics ?
- Quelles modalités d'évaluation ?
- Qui valide ?
- Où valide-t-on ?
- Quand valide-t-on ?
- Quelles expériences de validation du sud ?
- Méthode ?
- Procédures de validation ?
- Quel impact au niveau collectif ?
- Jusqu'où la validation est-elle valable ?
- Clarifier le concept de validation
- Différents types de validation en socio-alpha
- Expliciter les procédures de validation à travers un programme
- Quelles limites à la validation ?

#### **Compromis de travail**

1) Validation qu'est-ce que c'est ? Travail individuel et en groupe + synthèse

2) Compétences, critères : travail de groupe

- ❖ cible, modalités
- ❖ Type de validation selon quel critère :
  - compétence
  - cible et modalité

3) Expériences concrètes de validation : exposés personnels Edouard DIATTA, Alioune DANFA, Héléna Lockhart, Malick DIOP

- ⇒ Nouvelle procédures et nouveaux systèmes
- ⇒ Limites
- ⇒ Valeur des compétences
- ⇒ Analyse et enseignement
- ⇒ Suivi : fiche d'évaluation

### Contenu des exposés individuels

- 1) Expérience de certification
- 2) Expérience de validation des compétences dans la recherche
- 3) Certification et compétences
- 4) Certification des compétences dans le programme NTIC
- 5) Appui à la réinsertion scolaire.

### Plan de travail

Objectifs	Activités	Intervenant	Rapport	Jour	Durée
1) Clarifier le concept de validation	Brainstorming Echange Formalisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Participants</li> <li>• Groupe</li> </ul>	Michèle Minne	samedi	9h 30 - 10h 30
2) Elucider les types d'évaluation et de validation	Idem	Idem	Idem	Samedi	10h 30 - 11h
3) Présenter les expériences concrètes de validation des compétences	4 exposés individuels discussion, échange synthèse	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Hélène</li> <li>⇒ Diatta</li> <li>⇒ Danfa</li> <li>⇒ Malick</li> </ul>	Idem	Lundi	Helena 1h Danfa 30 mn Malick 30 Diatta 30 mn Discussion 1h le matin

### Evaluation

Thèmes	Pas satisfait	Peu satisfait	Assez satisfait	Satisfait	Très satisfait
Niveau d'appropriation				4 (57 %)	3 (43 %)
Animation				2 (29 %)	5 (71 %)
Production du groupe				1 (14 %)	6 (86 %)
Documentation				5	?
Atteinte des objectifs				4	4
Réalisation des attentes				4	3

**Appréciations :**

- Bel esprit de synthèse
- Appel à la créativité des participants
- Schémas et dessins, outils conceptuels intéressants
- Dynamique de groupe installée
- Participation démocratique enrichissante
- Suite atelier bien préparée
- Partage d'idées et écoute du prochain
- Clarté
- Interventions à partir d'exemplaires concrètes.

**Samedi 26 juin 2004**

#### **IV. 4. Tentative de clarification du concept de validation**

Exercice « Pour moi la validation c'est ... »

##### **Réponses des participants**

1) « Cc'est une reconnaissance officielle de niveau des compétences évaluées selon des critères en rapport avec

- la cible
- le domaine
- le milieu ».

2) « C'est une reconnaissance des efforts déployés par l'apprenant pour lui permettre de jouer un rôle dans la société c'est un jugement des aptitudes de l'apprenant pour la mise en valeur des savoirs déjà installés ».

3) « Pour moi la validation des compétences c'est un dispositif d'évaluation qui permet de mesurer :

- les savoirs
- les savoirs-faire
- les savoirs-être
- les savoirs-devenir

et ceci dans une perspective d'Education permanente, entrent en jeu les attentes

- de mon institution
- des apprenants
- des exigences (Ministère)
- de mon projet personnel, de mon équipe
- des modes
- des référents théoriques
- des moyens

mais aussi du contexte historique.

4) « Pour moi la validation des compétences c'est

- mesurer le chemin parcouru
- permettre à l'apprenant de connaître et de faire valoir ses acquis via un dispositif d'évaluation.

Pour évaluer les savoirs et les savoirs-faire que l'apprenant a capitalisé au cours de sa formation, il faut :

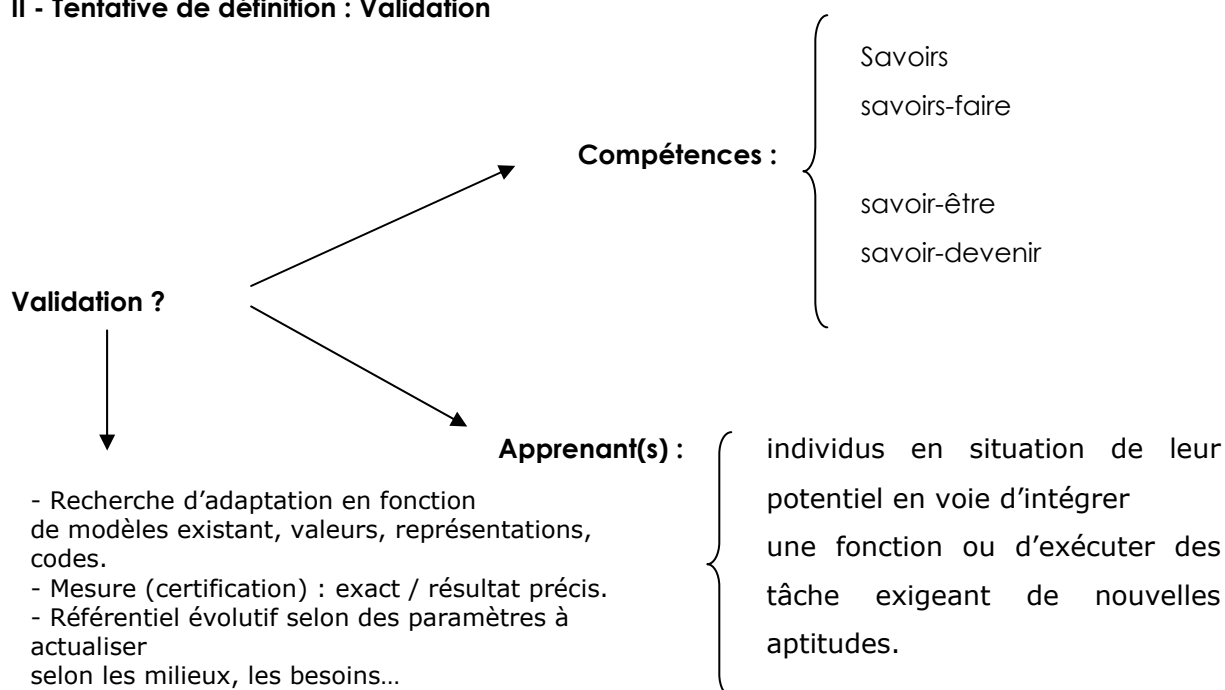
- définir les objectifs à atteindre
- concevoir un cadre de critères d'évaluation
- permettre la valorisation de l'expérience de vie pour les adultes.

En cas de reconnaissance de ce processus par une autorité, cela peut déboucher sur une certification, délivrance d'un document officiel attestant l'acquisition d'un socle de savoirs ou de savoir-faire.

5) « Pour moi, la validation c'est :

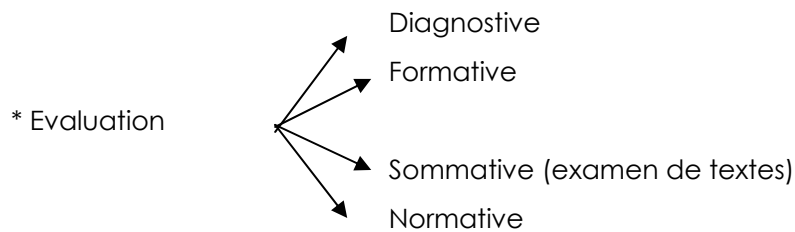
- o un contrôle général pour tester le niveau de compréhension des apprenants selon les objectifs fixés
- o faire un jugement sur la compétence des apprenants dans le savoir et le savoir-faire
- o faire une certification qui prouve réellement que l'apprenant à bien suivi le programme dans une période précise en tenant compte des objectifs fixés
- o tester les acquis des apprenants ».

## II - Tentative de définition : Validation



### III – Modalités de la validation

\* Certification



\* Contrôle

\* Capitalisation

Ce sont les différentes caractérisations de l'évaluation qui ne s'excluent pas les unes des autres, mais interfèrent les unes avec les autres.

### IV.5. Les types de validation : Présentation de proposition différentes

#### Tentative de classification

**Exercice** : chacun donne sa tentative de classification et des indices de classification.

#### 1. Premier modèle proposé

- 1) Validation interne
- 2) Validation communautaire
- 3) Validation externe
- 4) Validation haute instance

#### Commentaire

##### 1) Validation interne

###### Administration du projet

- Coordinateur
- Formateurs
- Moniteurs

##### 2) Validation communautaire

- Par le comité de suivi et de contrôle

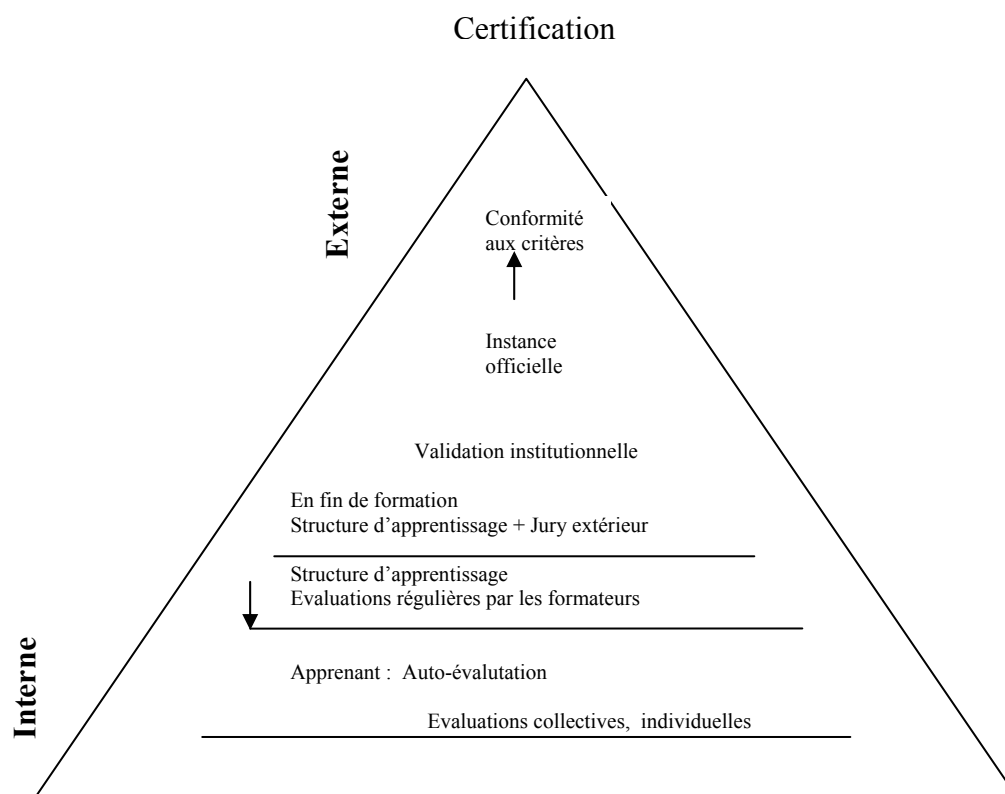
### 3) Validation externe

- Par le RRA (Responsable Régional en Alphabétisation)
- Par IDEN et PDA ( Programme Départemental en Alphabétisation)

### 4) Validation haute instance

- Par les travailleurs qui financent le projet

## 2. Deuxième modèle proposé



## 3. Troisième modèle proposé

### Validation

- A mi-parcours
- Finale

La validation concerne :

- les outils
- les objectifs
- les contenus
- les méthodes
- les résultats.

Le niveau de validation :

- niveau interne par une auto-évaluation
- niveau externe par une évaluation externe.

#### 4. Quatrième modèle proposé

**La validation est conditionnée par le contexte au niveau des référents :**

- valeurs
- codes
- représentations
- enjeux
- instances différentes.

Validation concernant l'apprenant

Evaluation :

- 1) Formative
- 2) Sommative :
  - o Diagnostive
  - o Intermédiaire
  - o Finale

\* Evaluation par rapport à son milieu

\* Evaluation par rapport à son milieu de travail

\* Reconnaissance (parfois certification)

\* Evaluation par rapport à son évolution dans le groupe

\* Evaluation des transferts des acquis dans la vie quotidienne : cela est problématique

\* Evaluation par rapport au projet - personnel :

- professionnel
- institutionnel.

Défis : concilier les différents niveaux d'exigence pour la rendre intéressante et la mettre en relation avec nos propres critères.

#### 5. Cinquième modèle proposé

##### Contenus

Nos compétences instrumentales



lecture  
écriture

Impact des aptitudes dans la vie courante

- 1) Evaluation formative (par le formateur, régulière en rapport avec les objectifs de l'alphabétiseur) (et au jour le jour)
- 2) Evaluation interne (par structure de formation) dans son ensemble
- 3) Evaluation externe :
  - par PRA et RDA
  - par personnes ressources pour apprécier
  - les transferts de aptitudes dans la vie courante.

#### 6 – Avant les cours

pendant les cours } validation diagnostique  
 après les cours }

#### IV.6. Modèle de classification des types de validation

Les types de validation

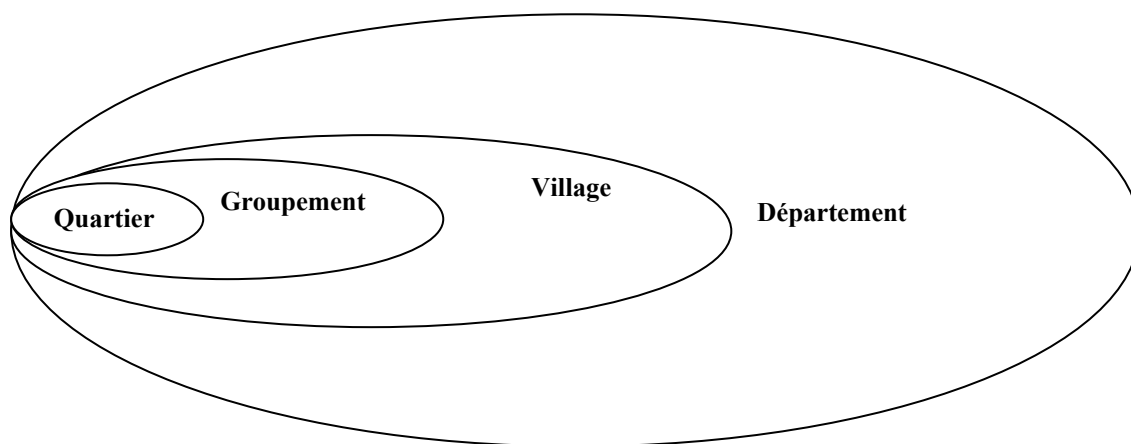
Référentiels	Processus	Formes	Niveaux
Contexte Valeurs Enjeux Références Attitudes Aptitudes : (capacité de transferts par ex.)	Validation diagnostique (départ) Validation intermédiaire (périodique / mi-parcours) Validation finale	Validation : - formative - sommative	Institutionnel : ❖ <b>Etat</b> ❖ <b>Administration</b> ❖ <b>Etablissement</b> ❖ <b>Centre communautaire</b>  • <u>Village</u> • <u>Quartier</u> • <u>Projet individuel</u>  ○ <i>Apprenant</i> ○ <i>Evaluation comparative</i> ○ <i>Auto-évaluation</i>

#### Caractéristiques principales

- ❖ Certificative
- Fonctionnelle
- Promotionnelle

Dans le cadre de la socio-alphabétisation cela signifie que :

- ❖ il n'y a pas d'individu sans société et de société sans individus.
- ❖ il faut une prise en charge des besoins individuel et collectifs
- ❖ c'est notre combat en socio-alphabétisation.



**Samedi 26 juin 2004**

**Appréciations :**

- Travaux excellemment accompli
- Avoir les rapports des journées précédentes pour permettre aux participants d'avoir une idée de leur produit pour mieux se canaliser.
- Groupe plus productif plus disposé à produire un rapport de synthèse.
- Excellent atelier : j'apprend vraiment beaucoup
- L'animateur mène les débats avec brio en laissant la parole à chacun avec une bonne synthèse
- Le travail est très méthodique et la participation des membres du groupe est très active
- Nous avons construit une toile de fond très complémentaire pour notre pratique et la présentation des expériences.

**Lundi 28 Juin 2004**

**Rapport : Michèle MINNE**

### **1) – Présentation**

Les nouveaux participants présentent :

- **M. Sanoussi DIAKITE**, Conseiller du Ministre chargé de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle ;
- **M. Djibril BA**, Responsable de formation en langue Pulaar pour l'organisation « UJAK » (Union des Jeunes Agriculteurs en Y) ;
- **Mme Khanata Skona**, Enda Graf (Pôle sécurité alimentaire).

### **2) – Rappel des objectifs et des attentes de l'atelier**

#### **Exposés personnels**

- **Exposé d'Edouard GUEYE (PAFPEC)** sur l'impact de l'alphabétisation dans l'archidiocèse de Dakar.

#### **a) Cadre d'étude**

Archidiocèse de Dakar + département de Mbour et de Fatick. C'est un programme de formation des adultes en langue nationale.

De 1997 à 2003 : ouverture de 104 centres pour 2615 auditeurs (apprenants) dont 2 femmes. Pour évaluer l'impact de l'alphabétisation, choix de 6 centres et sélection de 146 apprenants, soit 39 % des 2615 participants. Les 6 centres ont été identifiés pour être représentatifs chacun de leur région.

#### **b) Outils**

Fiche d'identification des auditeurs comprenant :

- le nom
- l'âge
- la formation antérieure
  - le centre de formation
  - l'école coranique
  - le cours d'alphabétisation
- le statut social



Niveau 1 : syllabes de 2 lettres : ex : no ta du mu

Niveau 2 : syllabes de 3 lettres : ex : dam mat mas

Niveau 3 : syllabes + compliqués et quelques expressions

Ex : gar ñaa siid gari naam jegaan

Niveau 4 : difficulté augmente

Ex : fasar saar boosi a siide marak oo...

Niveau 5 : la maîtrise de la langue doit être parfaite

On opère de même pour le calcul et l'écriture.

### **c) Résultat**

Ceci permet de connaître le pourcentage d'apprenants qui a atteint chaque niveau de compétences.

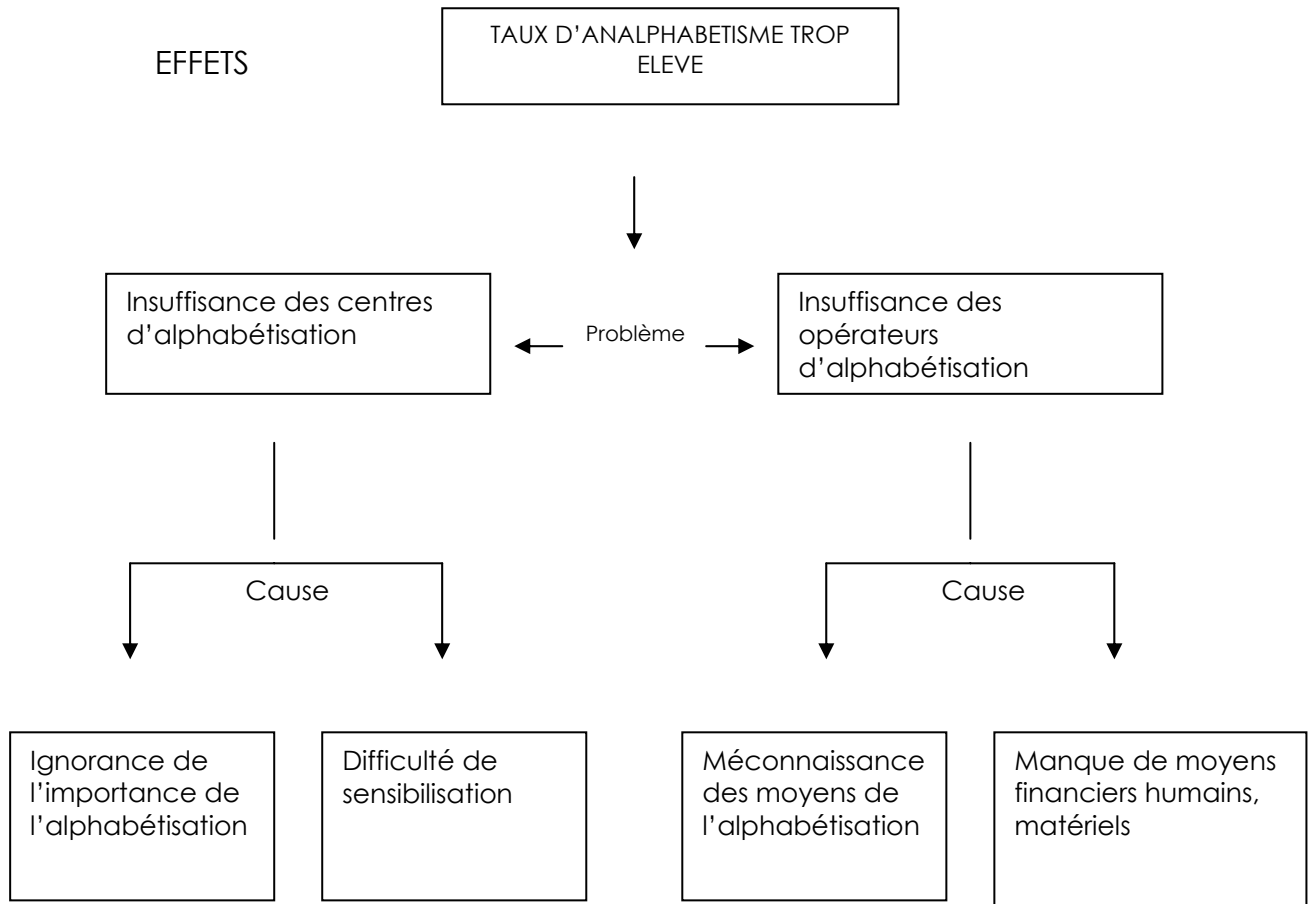
Ceci permet aussi au formateur d'évaluer le travail accompli et à l'apprenant de connaître le niveau atteint. Le formateur peut également aussi évaluer comment les compétences ont pu être transférées dans la vie quotidienne.

Il n'y a pas de notation car l'apprenant est adulte.

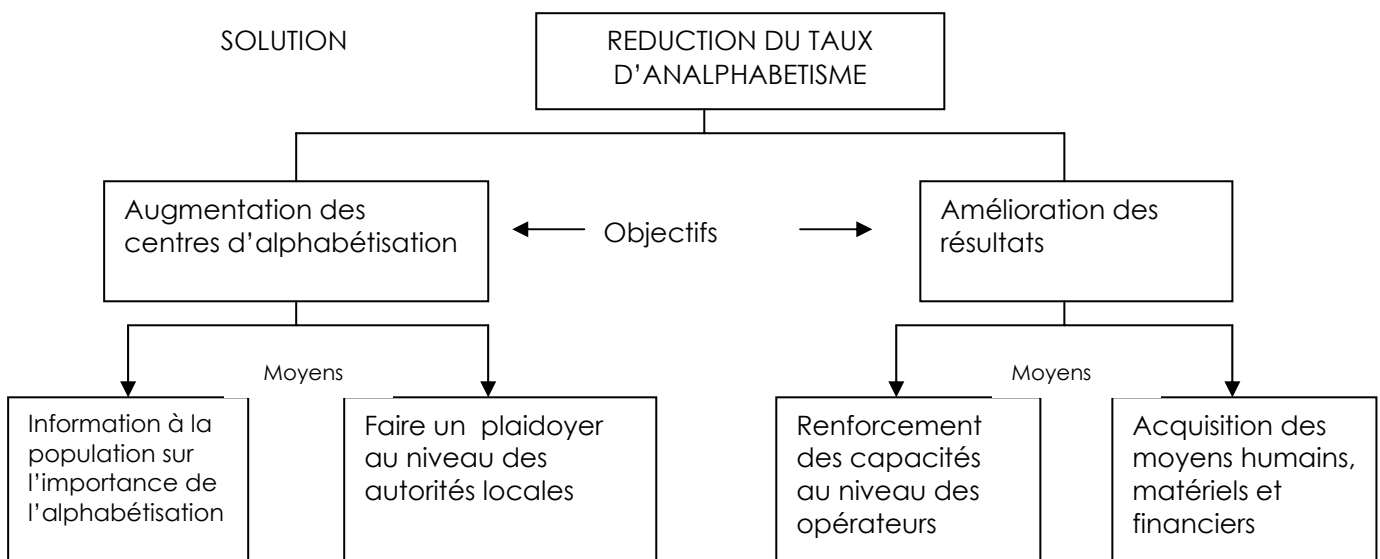
Il serait important de capitaliser cette pratique au niveau ministériel. Le Ministre a un projet concernant la néo-alphabétisation. L'idéal serait de tendre vers une harmonisation des systèmes d'évaluation et l'utilisation de mêmes outils.

**Exposé de Léopold DIATTA** (P.J.K – Projet Diola Kaasa – Sil <Société de Linguistique Internationale >

### Arbre à problèmes



### Arbre à solution



## Questionnaire

L'association travaille avec :

1. la méthode de boîte : à partir d'une image, on doit trouver des mots clés
2. (ensuite) la méthode syllabique.

Le questionnaire comprend :

### a) Une fiche reprenant :

- le nom
- le prénom
- le sexe
- l'âge
- le niveau de l'apprenant
- sa situation
- son village
- sa motivation
- l'impact des résultats sur sa vie quotidienne
- les autres personnes de sa famille sachant lire et écrire
- sa fréquentation régulière ou non
- le programme terminé ou non.

### b) trois (3) niveaux :

- 1) ne sait pas lire
- 2) a suivi d'un programme d'alphabétisation
- 3) post-alpha : activités extra munis

A l'issue du programme, on fait une attestation sur base des tests.

## **IV.7. Apprenants à l'ouvrage**

### **IV.7.1. Exposé de Héléna LOCKART<sup>1</sup>**

#### **Le chef d'œuvre en alphabétisation : un défi à relever, une pratique pédagogique très riche...**

De 1989 à 2001, au collectif Alpha de Saint-Gilles, le chef-d'œuvre se pratiquait avec des adultes volontaires désireux d'obtenir leur CEB. Suite à une revendication des participants concernés et relative aux peu d'heures de cours qui y sont consacrées, un groupe d'adultes (post-alpha) accepte de travailler pendant toutes les plages horaires sur le projet chef-d'œuvre, micro ou macro, visant ou non l'obtention du CEB.

Et ceci m'enchanté car la pratique du chef-d'œuvre est un défi pédagogique intelligent, quel que soit le public qui constitue les groupes ou classes. Célestin Freinet l'avait bien compris, lui qui, s'inspirant de la maîtrise des compagnons artisans, l'avait introduit dans les classes primaires.

#### **Prendre sa place**

En clair, cela signifie que tous les membres du groupe effectuent un travail de recherche individuel, multidisciplinaire, créatif, sur un sujet de leur choix, à mettre en débat et en relation avec le monde actuel, à présenter en public (ou devant jury) et dont ils garderont des traces écrites : une brochure nominative et le carnet de bord dans lequel est consigné tout le cheminement parcouru.

Avant même que chaque adulte ait entrepris quoi que ce soit, le formateur affirme la réussite de chacun. A ces degrés divers, à des niveaux différents, pour tous les projets annoncés, c'est viser de toute manière à atteindre le plus beau, à aller le plus loin possible dans les compétences de chacun, à un moment donné de l'histoire personnelle, et générer la fierté, la satisfaction du travail accompli à son rythme.

Ces chefs d'œuvre à naître ne sont pas les chefs-d'œuvre du formateur. C'est sans doute pour lui l'apprentissage le plus difficile à faire : laisser réellement la place au participant, s'empêcher de « faire » ou d'agir à sa place, de prendre les décisions pour lui. Le formateur est un passeur, un facilitateur. Il accompagne, balise le parcours et tente de renvoyer une

---

<sup>1</sup> Cet exposé s'est basé sur une production de Joëlle Dugailly, confère le journal de l'alpha du mois de décembre 2000 et janvier 2001, numéro consacré au CEB et au chef-d'œuvre.

image concrète globale de ce qui a été fait, de ce qui est à faire, de ce vers quoi le candidat va. Il se doit d'être exigeant car s'il est garant de la réussite annoncée, il vise aussi la qualité du travail.

Cela n'empêche nullement des activités collectives d'avoir lieu. Le formateur mise aussi sur l'entraide et la solidarité des membres du groupe. Mais pour que cela soit, à charge du formateur de fournir un cadre de travail cohérent, d'être au clair avec lui-même, de proposer des stratégies d'action efficaces, de trouver des outils de travail adaptés à chacun. Ce n'est pas évident de mettre au travail une dizaine de personnes qui planchent toutes sur des sujets différents ; pas facile non plus de trouver les portes d'entrée propres à chacune, de traiter leurs difficultés spécifiques liées à la lecture ou à la structure de l'écrit, de comprendre la façon de travailler de chacun, surprendre leur raisonnement.

## **Apprendre**

Pour les participants, entrer dans cette manière de travailler inhabituelle est déroutant, déstabilisant de prime abord. Ils n'en comprennent pas toujours la nécessité et les raisons. Comme ils n'ont pas vraiment de représentation de ce qu'est l'écrit de communication, ils ne se représentent pas l'investissement considérable en temps de travail, en énergie que cela implique autant pour eux que pour le formateur.

Le parcours n'est pas établi d'avance. Il est semé de méandres, de bifurcation, d'obstacles à contourner. Il fourmille d'essais, d'erreurs, de remises en questions, de douleurs. Bien entendu, il démarre avec des questions de l'apprenant (qu'est-ce que je voudrais savoir ? Où trouver la réponse à mes questions ?). C'est l'intéressé qui déroule le fil conducteur, se prend en main, défend sa « chose ».

Un chef d'œuvre, c'est surtout faire les choses pour de vrai. C'est un travail de recherche. Il faut affronter des textes qui traitent du sujet, les comprendre, se confronter à des points de vue différents, des éclairages particuliers. Oui mais, les textes informatifs sont peu souvent accessibles à un apprenant en difficulté avec l'écrit. Quel travail de renforcement des compétences en lecture !

Il faut rencontrer des personnes ressources, parfois réaliser des interviews ou des sondages pour enrichir son travail. Donc savoir comment faire pour les aborder, pour les contacter, pour retenir, garder trace de ce qui a été dit. Oser prendre la parole, téléphoner, préparer un questionnaire, rédiger une lettre, utiliser l'enregistrement ; s'atteler ensuite à analyser, reformuler, synthétiser.

Garder trace des recherches en cours, s'appropriier les connaissances ne passe pas par le recopiage de phrases ou de paragraphe intéressants (même si au début, cela peut être un passage obligé). Cela implique un réel travail sur la langue (structure des phrases, mise en lien) sans compter le travail d'autocorrection orthographique. Il ne faut pas oublier non plus que le lecteur, supposé ne rien connaître du sujet, doit pouvoir comprendre. Car les lecteurs existent bel et bien, fut-ce les membres du groupe, les amis, les formateurs, les inspecteurs. Il faut enfin apprendre à communiquer oralement, à présenter son travail en s'appuyant sur des supports visuels (cartes géographiques ou historique, échelle chronologique, tableaux à double entrée, photos, plans,...), de manière compréhensible et cohérente. Apprendre à accepter les retours du groupe : critiques, conseils, proposition (à tirer) afin d'améliorer la prestation suivante.

### **Vivre des moments forts**

Ecouter Angèle lors de sa première communication au groupe a été impressionnant pour toutes les personnes. Sans notes en main, elle jonglait avec les dates historiques en les montrant sur l'échelle chronologique et apportait les premières réponses à ses questions : comment les blancs sont arrivés à Togo ? Venus faire quoi au Togo ? : changer le pays pour s'enrichir ou changer leur mentalité ? Qu'est-ce qui s'est passé au Togo après la colonisation ? Comment ils ont fait l'indépendance ? Est – ce qu'il y a aujourd'hui la démocratie au Togo ?

Il n'y a pas eu d'entraînement pourtant à la prise de parole, Angèle elle-même est surprise de ce qu'elle a fait, étonnée en un temps si court d'en connaître davantage encore que son propre père... Au début, Angèle se demandait si elle pouvait apprendre (en un an) quelque chose sur l'histoire de son pays, (Le Petit Mourre, Encyclopédie Encarta, Kléio, Internet), arriver à retenir les événements. Elle disait : « Je veux vraiment... Je voudrais tant...Il faudra longtemps, non, pour me mettre tout ça dans ma tête ? »

Regarder Mohamed (pensionné) remettre une synthèse écrite correcte et intéressante de ce qu'il veut communiquer au groupe sur les émeutes des jeunes maghrébins à Forest en 1990, c'est se dire qu'il honore bel et bien son projet : avoir prise sur la langue écrite, savoir mieux écrire. Prendre la parole ne lui posait pas de problème, il a l'expression riche et captivante, il nous a raconté sa version de témoin, nous a donné son analyse des événements. Il a posé à l'écrit un acte important parce qu'il a honte de son orthographe (souvent phonétique à la fin des mots), c'est une obsession et une hantise chez lui, à tel point que cela l'empêchait d'écrire...

Voir Suad, une jeune femme somalienne, prendre la parole et évoquer le mariage forcé entre de jeunes filles et des hommes très âgés alors que parler en public, dit-elle, est interdit aux femmes dans son pays, alors qu'elle a souvent tenté d'échapper aux présentations, c'est vivre un moment fort, un débat riche entre les membres du groupe.

Le chef-d'œuvre présenté révèle des êtres humains qui se sont appropriés pour de vrai de nombreux savoirs, qui se motivent à nouveau pour d'autres choses ou projets...

#### **IV.7.2. Exposé de Malick DIOP**

L'exposé porte sur l'appui et la réinsertion scolaire en développant l'articulation entre le formel et le non formel. L'expérience a été menée à partir du constat qu'il y avait un problème de déperdition scolaire en milieu urbain. Il faut créer une dynamique avec les chefs d'établissement, les enseignants et les parents pour parvenir à former des jeunes en déperdition. Trois (3) axes prioritaires :

- 1) jeunes en risque de décrochage
- 2) jeunes en décrochage mais avec en potentiel
- 3) jeunes qui n'ont jamais été à l'école.

Le but est d'arriver au développement d'une animation pédagogique avec deux centres pédagogiques qui ont une bibliothèque et des outils. Il faut articuler ces outils avec l'école et faire des actions éducatives préventives. Ce sont les centres d'appui scolaire qui organisent une dynamique différente de l'école et font de l'animation participative. Il faut faire une recherche – action. Le formateur doit être un facilitateur qui utilise les techniques d'animation pour renforcer les jeunes dans leur capacité à réfléchir et atteindre une citoyenneté active de masse.

Ces jeunes décrochés doivent être préparés à l'obtention de brevets et de certificats. L'approche de l'apprentissage s'inspire du non formel, mais les contenus relèvent du formel. Les activités ludiques (ex : le football) sont utilisées pour l'apprentissage de jeunes qui n'ont jamais fréquentés l'école. C'est la méthode de Célestin FREINET. On estime que 80 % des jeunes sont en déperdition scolaire. Pour le recenser, il y a un dispositif de dépistage à partir de l'école. Pour les former, il faut établir une relation de confiance, une relation horizontale qui mette en avant le plaisir d'apprendre.

### IV.7.3. Exposé d'Alioune DANFA

Expérimenter l'utilisation des NTICs dans le cadre de l'éducation de base non formelle.

Rendre l'éducation accessible à tous en fonction de Jomtien et de Dakar 2000.

L'éducation non formelle ne doit pas être une éducation au rabais, il faut introduire les NTIC et se les approprier compte tenu que le monde est devenu un village planétaire.

Les TIC peuvent offrir des approches diversifiées, permettant un auto-apprentissage.

Valider les compétences des apprenants en socioalphabétisation <b>c'est</b> rendre l'expérience <ul style="list-style-type: none"> <li>- Diplômante</li> <li>- Qualifiante</li> <li>- Emancipatrice</li> </ul>		
Expériences de validation : dans les programmes :	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Remise en cause</li> <li>* Mise à niveau entre acteurs</li> </ul>	Validation institutionnelle
Chef-d'œuvre d'apprenants	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Valorisation de l'expérience individuelle de l'apprenant</li> </ul>	Des innovations éducatives participatives Pédagogique C. FREINET (1940) Paulo FREIRE (Education pour la liberté) <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;">             Validation promotionnelle et potentielle           </div>
Soutien / appui à la réinsertion durant la formation	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Détermination des objectifs</li> <li>Contenus</li> <li>outils</li> <li>résultat</li> <li>méthodes d'apprentissage</li> </ul>	Validation technique
Utilisation des TIC en éducation de base	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Acceptation sociale</li> <li>- Optimisation de niveau</li> <li>- Utilité dans la société</li> <li>- Impact</li> <li>Savoir –être</li> <li>Savoir devenir</li> </ul>	Validation sociale

## **Atelier V**

### **Les Technologies de l'information et de la communication comme outil d'apprentissage pour la (socio)alphabétisation**

#### **COMPOSITION**

##### **Co-animateurs**

José MATEOS  
Laurent DUMONT  
Mamadou MANE  
Amadou Abdoul SY

##### **Participants**

Oumy SY  
Mamadou Cheikh FALL  
Papa Madiop DIOP  
Moussa MBAYE  
Fatou Bineta MBAYE

## **V. Les Technologies de l'information et de la communication comme outil d'apprentissage pour la (socio)alphabétisation**

### **V.1. Objectifs de l'atelier**

*A partir d'expériences développées par les différents participants dans leur contexte respectif, permettre à l'ensemble des membres animateurs du Risoa et au réseau lui-même de se réapproprier les pratiques les plus pertinentes dans un contexte le plus large possible.*



### **V.2. Compte rendu de la réunion de préparation : mercredi 23 juin 2004**

Le groupe de préparation a relevé diverses tâches à aborder en atelier :

1) faire un « état des lieux » des différentes situations concrètes tant au Sénégal, au Canada qu'en Belgique ;

- public
- objectifs et priorités
- acteurs ;

2) les problèmes d'accessibilités aux Technologies de l'Information et de la Communication

- Accessibilité technique : ordinateurs, salle, connexion, maintenance
- Accessibilité humaine : aspects culturels, pédagogiques, attentes par rapport aux

TSC ;

3) les outils et démarches développés

- didacticiels ( alphabet,...)
- films
- animations ( Aladin, Kirikou...)
- site Internet ([www.pedagotheque.be](http://www.pedagotheque.be));

4) les changements induits par l'introduction des TIC en andragogie :

- animation, relation aux apprenants,...
- aspects techniques informatiques
- organisation des cours
- aspect de gestion de projets (socio-économiques, pédagogique, éducation populaire) ;

5) la formation et les compétences

- des formateurs et des techniciens
- des apprenants
- des institutions ;

### **Compétences de 3 ordres :**

- techniques (installation, maintenance, utilisation)
- pédagogiques
- organisationnelles ;

6) pistes de convergences et Perspectives de partenariats éventuels.

### **V.3. Compte rendu de la séance de travail du vendredi 25 juin 2004**

« NTIC outil d'apprentissage pour la Socio Alphabétisation »

L'atelier 5 a tenu sa deuxième séance de travail de 9 h à 13 h 30.

Après présentation des différentes organisations et de leurs ressources électroniques, des didacticiels ont été projetés.

1) DIOP du centre "Galle NANONDIRAL" (Eglise Evangélique Luthérienne) a parlé des activités de formation en bureautique avec les jeunes comme cibles traitement de texte, initiation informatique, connaissance de la machine, le clavier, et le texte Windows, Word, Internet. Le centre fait de la traduction de documents.

2) MBAYE Fatou Bintou de ENDA GRAF qui travaille dans la communication (RADIO) avec les femmes peu formées en informatique, ressource à laquelle elles ont difficilement accès. Elle fait de l'initiation de l'Alphabétisation grâce aux TIC.

3) Amadou Abdoul SY président de ANAFA et Mamadou MANE ont expliqué les activités de ANAFA dans les TIC dans le but d'élargir les bases de l'Alphabétisation.

a) Dès 1993/1996 : utilisation des NTIC pour la formation des adultes.

b) Utilisation des NTIC dans la production culturelle (les industries culturelles).

c) Conception, élaboration du didacticiel Alf@net/vidéo en wolof et un livret de 106 pages pour expliquer l'ordinateur, le système Windows et le Word. La phase expérimentale vient de se terminer avec succès avec 43 apprenants dont les 80% sont des femmes. Les apprenants avaient une moyenne d'âge de (40 - 43 ans). Phase d'extension en cours.

d) Atelier IMSON (Images et Sons) pour la formation à la production de contenus (documentaires, films).

Pendant l'exécution de ce programme NTIC/Alphabétisation des problèmes ont été identifiés quant à l'accès au matériel, aux logiciels, au téléphone et à Internet. Une méthodologie d'initiation à l'accessibilité, la fabrication d'outils, didacticiels fait défaut. La ou les langues de formation et leurs rapports avec les grandes langues étrangères (Anglais, Français) ne sont pas évidentes, d'où la nécessité de passer au multilinguisme pour bien utiliser les NTIC.

e) Les documents de base du NEPAD ont été traduits dans six langues nationales et diffusés largement durant les onze ateliers régionaux pour recueillir les points de vues et propositions des techniciens et des Leaders de la Société Civile et des ONG. Une page Web est en construction.

f) Des documents en langues nationales ne sont pas disponibles sur la Toile électronique.

4) MATEOS et Laurent DUMONT respectivement de "CF2M et "FOBAGRA" ont présenté le contexte de l'éducation permanente dans ce pays d'Europe qui a un faible taux d'Alphabétisme (moins de 10%). La plupart de ces analphabètes n'ont presque pas accès à l'ordinateur. Ces Alphabètes en Belgique sont des nationaux qui ont abandonné l'école (obligatoire jusqu'à 16 ans) et des immigrés (Africains, Libano-américains, Turcs, Arabes, Asiatiques) qui ont besoins d'être alphabétisés en français pour une insertion socio - professionnelle. Des didacticiels ont été conçus ou téléchargés sur Internet pour des besoins de formation continue (de formateurs et d'apprenants).

A la suite de ce tour de table sur les programmes déroulés par les organisateurs en TIC et Socio Alphabétisation, des didacticiels ont été diffusés.

- Alf@net: 22 minutes en Wolof qui présente l'ordinateur, ses divisions.

Alf@net est un outil conçu pour lutter contre toutes formes d'exclusion.

Alf@net est un outil d'auto formation qui doit être amélioré avec les recommandations issues de l'évaluation.

- FOBAGRA : Laurent DUMONT a présenté un didacticiel en Power Point « KIRIKOU et la sorcière Karaba ». Il s'agit de démystifier la machine ordinateur qui ne doit pas faire peur. Ce didacticiel permet aussi de renforcer la maîtrise de la langue française (respect des règles grammaticales et d'orthographe).

Les didacticiels présentés ont été bien appréciés dans leur démarche pédagogique de démystification. Ils ont suscité beaucoup de questions et de points qui vont être discutés le

Samedi 26 juin 2004. Le samedi 26 juin 2004 continuation des débats et présentation d'outils didacticiels.

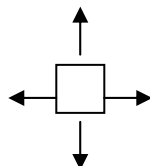
Mamadou MANE

#### **V.4. Compte rendu de la séance de travail du Samedi 26 juin 2004**

L'Atelier 5 a continué ses échanges sur différents didacticiels de formation et les divers contextes de formation aux NTIC pour la Socio Alphabétisation. Les outils utilisés par Fobagra (Laurent Dumont) et CF2M (José Mateos) ont été diffusés et largement partagés par les participants. En règle générale, il faut avoir un fil conducteur pour concevoir un module de formation (le thème général).

- Jeu "Zebulon" utilisation des flèches pour repérer les flèches sur le clavier

-



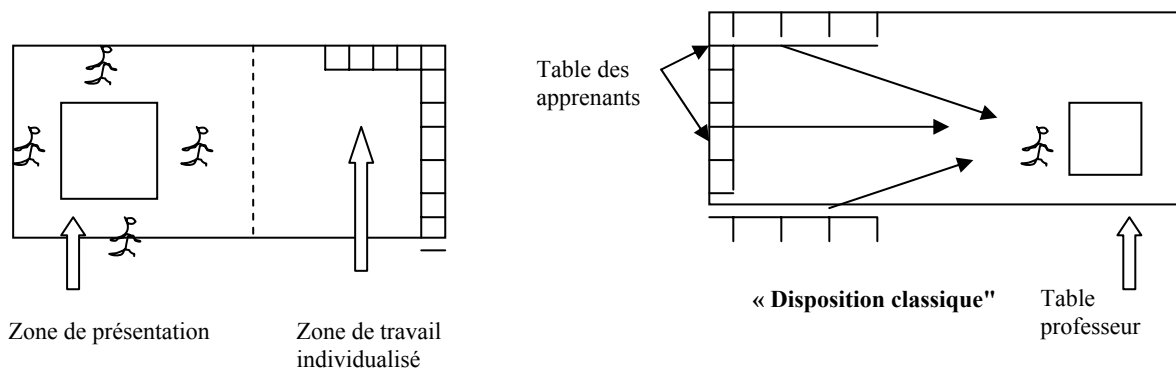
- Jeu "chiffres aux claviers repérer les chiffres sur le clavier.

- Utilisation de « Paint » pour « déminage » à partir de l'ordinateur (texte et dessin)

- Présentation d'une 2<sup>ème</sup> animation informatique « Dessine-moi un ordinateur »

De cette présentation, les analphabètes ou néoalphabètes doivent appréhender les notions spatio-temporelles : avant, après, en même temps, entre, haut, bas, gauche, droite, centre, au-dessus, en –dessous, à côté, inférieur, supérieur, coin supérieur gauche, coin supérieur droit, coin inférieur gauche, coin inférieur droit, la cible, le centre de la cible, suite de mouvement, code secret pour protéger un texte, tenir compte des interdits culturels (ex : utilisation de la main gauche dans la société africaine, musulmane, barre d'espacement, écriture de la majuscule (Shift + a = A) ; (Ctrl + Alt + Delete), curseur d'écriture, retour à la ligne...

Présentation de l'ordinateur et déroulement du programme en un temps record de 2 à 3 semaines. Avec une disposition diversifiée de la salle de travail.



#### « Disposition nouvelle »

Le travail de la zone de présentation à la zone de travail individuelle permet de mieux mémoriser (faire appel à la mémoire).

**José MATEOS** : a présenté des logiciels recueillis par CF2M pour un public alphabétisé qui a l'habitude de lire et écrire en français et recherche de nouveaux métiers et une plus grande maîtrise du français. Les logiciels (mathématiques, découverte du texte, histoire et géographie) permettent aux apprenants d'être plus autonomes par rapport aux formateurs avec une motivation supplémentaire grâce à la réaction de la machine quand ils se trompent. Il s'agit de travailler méthodiquement. Le formateur n'est pas en situation de devoir préparer et corriger l'exercice, l'apprenant est autonome et la réaction de la machine (ordinateur) est automatique (réponse bonne ou fausse). Des exercices de calcul mental et de connaissances géographiques par exemples sont motivants pour les apprenants adultes.

Suite à ces exposés de logiciels ou didacticiels de formation d'apprenants alphabétisés ou non alphabétisés les réactions positives et des suggestions pertinentes ont été formulées :

- Diop : outils intéressants pour adolescents et adultes dont j'aimerais m'inspirer.
- Laurent : le jeu est apprécié par les adultes (ce qui ne les infantilise pas).
- Georges : l'illustration est très importante à tout le niveau de la formation (expression permis de conduire nécessite de recommander les signes), à ce qui est intéressant c'est la combinaison.
- Oumy : je m'y retrouve dans cette présentation, j'apprécie la combinaison entre l'initiation à l'informatique et un cours de français, quel contenu pouvez-vous donner par leçon ?

- Mamadou: l'importance de combiner les différents registres : visuels, auditifs et kinesthésiques.
- Georges : besoin de répétition d'exercices, la diversité des outils et approches est intéressante (BD, Power Point, explication, exercices...)
- Laurent : pour ne pas lasser, il est important de passer à différentes animations qui ont le même objectif pédagogique. Face à certaines populations, il faut se battre pour susciter l'intérêt chez l'apprenant (ex : en milieu rural). Il faudrait une classe de maximum 10 apprenants, sinon il y a beaucoup de perte.
- Laurent : il y a une disposition « idéale classique » d'une salle de formation et une disposition nouvelle qui fait appel à l'effort de mémorisation. Il y a lieu de tenir compte du nombre de paramètres pour dérouler un cours d'informatique en milieu essentiellement multiculturel. Réfléchir sur l'importance de l'oralité par exemple comme vision et trouver des portes d'entrées appropriées. Développer un système de "tutorat" pour mieux gérer des groupes d'activités multigrades. La situation d'autonomie de l'apprenant avec l'ordinateur lui permet de positiver toute erreur et lui permet de faire un effort de recherche pour trouver la bonne réponse.

Compte rendu proposé par  
M. Mamadou MANE/ANAFA

#### **V.5. Compte rendu de la séance de travail du lundi 28 Juin 2004**

- Présentation des sites et exercices *online*.
- Réaction aux présentations (intérêt / limite).
- Point importants à retenir.
- Quel usage possible pour vous ?
- Questions en suspens.

#### **Réactions**

- Intérêt : idée d'appliquer ces outils à l'alphabétisation des femmes
- - Chacun doit chercher à voir quels outils il peut utiliser (besoin de temps)
- - Besoin d'actualiser les outils existants par rapport aux publics

Mme Arame D. : - n'est pas formatrice alpha, mais donne des cours d'informatique : la démarche « kirikou » de Laurent peut être utilisée (un fil conducteur) et permettra d'aborder :

- les composantes informatiques
- l'orthographe

- le vocabulaire.

Mais il existe des besoins de cours préalable pour accéder à l'écriture, la lecture, reconnaître des éléments pour la grande débutante. Il est important de disposer d'un logiciel en français pour compléter la formation.

Laurent : ces outils s'adressent à des personnes qui ont un minimum de connaissance de l'écriture (niveau 2 en alphabétisation en Belgique). On ne peut pas introduire l'informatique au 1<sup>er</sup> niveau.

Mme Arame Diop : Alf@net promeut l'informatique / l'ordinateur/ word / window, mais pas de logiciel d'alphabétisation.

Georges : la vocation d'Alf@net est d'initier à l'informatique pour alphabétiser des apprenants. Il faut un niveau minimum d'alphabétisation pour avoir accès aux outils TIC. Alf@net demande un niveau plus élevé que « kirikou ». Il est important de choisir dans les ressources TIC, la partie à utiliser et « à évacuer ». Le formateur doit tester et évaluer lui-même les différents outils. Le formateur ne peut pas se positionner en tant que « consommateur », il doit faire de la recherche par lui-même pour parfois dépasser les fonctionnalités prévues : d'où un besoin de temps pour la recherche.

Mamadou : après ce séminaire, il faudra continuer à échanger les outils, réflexion et garder le contact dans le cadre du RISOA. Besoin de langues étrangères (Français/ Anglais) qui permettent de maîtriser l'informatique. Mise en place d'un outil de formation à distance pour les facilitateurs.

Idée : créer une « cellule de recherche – action TIC » Sud qui rassemble plusieurs formateurs, utilisant les TIC et qui échangeront entre eux (et avec le Nord) sur des expériences, des outils.

Laurent : très intéressé par des outils développés au Sud, car 80 % de ses apprenants viennent du Sud (à Bruxelles) ! Le travail a aidé à franchir les barrières culturelles entre lui et les apprenants.

Georges : organiser quelques manifestations au cours de l'année.

Du point de vue de la dynamique de l'atelier : (réaction, organisation, ambiance...)

Ce que j'ai apprécié	Ce qu'il faut améliorer
<p><b>José</b> Intérêt des échanges Contacts</p>	<p>Ponctualité Stimulation (des apports)</p>
<p><b>Arame :</b> façon de discuter, échanger des idées, expérience Proposition du « comité ».</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Amélioration des outils (adaptation)</li> <li>- gestion du temps (pas assez pour discuter)</li> </ul>
<p><b>Laurent :</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le groupe devrait être plus grand</li> <li>- Besoin de plus de présentation venant du Sud</li> </ul>
<p><b>Mme Oumy SY :</b> j'ai découvert une des facettes de l'ANAF</p>	

## **Atelier VI**

### **Découverte, expérimentation et évaluation des ressources pédagogiques des membres du RISOA**

#### **COMPOSITION**

##### **Co-animateurs**

Corine TERWAGNE  
Eric Gasore  
Silèye Gorbal SY  
Macissé LO

##### **Participants**

Abou Moussa BA  
Assane SYLLA  
Hady GADIO  
Marième MBAYE

## **VI. Découverte, expérimentation et évaluation des ressources pédagogiques des membres du RISOA**

### **VI.1. Objectifs de l'atelier**

*A partir d'expériences développées par les différents participants dans leur contexte respectif, permettre à l'ensemble des membres animateurs du Risoa et au réseau lui-même de se réapproprier les pratiques les plus pertinentes dans un contexte le plus large possible.*

### **CONCERTATION ENTRE CO-ANIMATEURS DU 22/06/07**

**Objet : Elaborer le programme d'animation de l'atelier.**

#### **PRESENTS**

- Soulye Gorbali SY
- Macissé LO
- Corinne TERWAGNE
- Eric GASORE

#### **I - Organiser la réflexion autour des axes suivants :**

- \* Recensement des participants et des personnes ressources
  - \* Classement à partir des thèmes
  - \* Classement à partir des supports
  - \* Présenter et décrire les outils
  - \* Discriminer les différents outils
  - \* Etablir des critères d'évaluation
  - \* Choisir les ressources les plus intéressantes
  - \* Mener une expérimentation réduite de chaque ressource ou faire une présentation théorique avec fiche à l'appui
  - \* Transférer les choix sur le site.
- Préciser le mode d'emploi « cibles - objectif - utilité - atouts - sources de diffusion – personne(s) de contact. »

## **II - Choix des thèmes**

Pointer les outils les plus profitables - les plus transférables concernant :

- l'apprentissage de langues :
  - Expression orale
  - Expression écrite
  - Lecture
- le calcul :
- le matériel didactique
  - Objets utilitaires de mesures
  - Outils pratiques
  - Activités ludiques
  - Littérature - Contes
- les outils d'intégration dans la société
- les activités génératrices de revenus
- le mode d'évaluation et de conduite pour chaque ressource recensée.

## **VI.2. Programme de travail - planification**

### **Vendredi :**

- Recenser
- Découvrir
- Choisir

les expériences les plus profitables

### **Samedi :**

- Conduire les expériences
- Elaborer les fiches techniques
- Transférer dans les sites les ressources retenues
- Visite de terrain

### **Lundi :**

- Evaluation des résultats de terrains de l'impact chez les apprenants
- Dispositions pratiques pour recueillir dans le futur les expériences à capitaliser
- Elaboration des fiches techniques définitives

### **Mardi :**

- Validation des conclusions
- Participation à la plénière de clôture.

## **VI.3. Compte rendu de la séance du travail du vendredi 25 juin 2004**

Chacun des participants a exposé l'expérience de son organisation et énuméré les outils que celle-ci a développés à usage :

- des apprenants,
- des formateurs,
- des coordinateurs.

Devant la richesse et la diversité des outils proposés, le groupe a choisi pour la journée de samedi de les présenter dans leur totalité.

Conformément au programme d'animation arrêté d'un commun accord, l'atelier a débuté par le recensement des participants et des personnes ressources. Ils se composent comme suit :

**Direction de séance :**

- Silèye Gorbal SY
- Corinne TERWAGNE
- Macissé LO
- Alex

**Membres participants**

- Judith Mukamana
- Fatimata Sy
- Marième MBAYE
- Abou SYLLA
- Ahmed Tidiane KANE
- SYLLA
- Eric Gasore

L'atelier s'est ensuite prononcé sur le programme avant de l'adopter.

Puis on est passé à la phase de présentation et découverte des outils et ressources de chaque organisme : lister en vrac tous les outils sans les ordonnancer pour se faire uniquement une idée.

La synthèse des présentations donne le tableau suivant :

N°	Structures	Présentation
1	CESAM = CNEPT Comité des Educateurs pour l'alpha de masse	Deux manuels d'apprentissage de la langue en prélude de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif Cible ECB Un manuel de formation technique et scientifique Un bulletin de liaison Kadduck SESAM Un matériel didactique en Hist-géo sciences, calcul – français Insertion publicitaire Micro- projets d'accompagnement Programme de formation des formateurs.
2	Comité de coordination pour le développement de Guinaw Rail : C.C.D.G.R	Présentation de l'organisation – objectifs – Bilan Outils : utilise les productions de l'ONG Tostan en manuels et matériels didactiques Théâtre – Image Leviers activités professionnelles Manuels – Fiches
3	ENDA- ECOPOLE (CNEPT)	<b><u>Initiatives populaires de formation de sous-composantes</u></b>  A) Formation «coins de rue » B) Journées aérées citoyennes C) Groupes spécifiques D) Ateliers de formation technique Cibles ↓ - Pour enfants déscolarisés – adultes et enfants travailleurs - Pendant les vacances = formation d'enfants sur la citoyenneté .Patronage - Groupes spécifiques : Action d'alphabétisation en faveur des groupes défavorisés - Ateliers de formation en faveur des enfants en situation difficile = formation professionnelle  <b><u>Outils pédagogiques</u></b>  Lire et écrire ensemble Lijjerdé pulaar Boîte à images Fiches : l'eau Plantes médicinales Jeux – Images – Jeux de rôles Journal = comment élaborer le journal Appui aux activités économiques Plaidoyer
4	Action – Jeunesse – Environnement AJM / CNEPT	Avec apprenants– Appui en Education de base Guides du moniteur en calcul puis français Fiches de suivi des moniteurs Outil du moniteur Programmation hebdomadaire du moniteur Fiches de suivi du moniteur  <b>II – Suivi formation professionnelle : dans l'atelier</b>

		<p>Ateliers de référence « contrat formation avec les patrons »  Centre spécialisés : formation diplômante  Fiches de suivi de la formation professionnelle  Rapports annuels</p> <p><b><u>III – Niveau patrons</u></b></p> <p>Formation = Renforcement des compétences  Regroupement en GIE</p> <p><b><u>IV – Activités génératrice de revenus</u></b></p> <p>Journal : carnet de versement  Fiche de caisse  Guide du jeune citoyen : Education à la citoyenneté  Echanges Nord – Sud</p>
5	ENDA-Graf CNEPT	<p>Conception d'outils pédagogiques  Instruments pédagogiques  Livres animations et lecture – calcul – gestion  Outils de management d'organisations (élaboration rapport et CR)  Outils de suivi / Supervision des centres  Parrainage des filles par SCOFI.  Développement échanges <ul style="list-style-type: none"> <li>- Interne</li> <li>- Externes</li> </ul> Outils de gestion de fonds  Guide de l'élève en français et en langues nationales</p>
6	Réseau lire et Ecrire	<p>Réseau à but non lucratif – fédération  Education permanente  Formation de formateurs</p> <p>l'IVIP : Inventaire Visuel d'Intérêt Public</p> <p>Manuels à destination des formateurs</p>

La boucle étant bouclée, on a décidé de passer à une autre étape qui consiste à regrouper les outils par catégorie et type afin de parvenir à une typologie nette.

#### **VI.4. Compte rendu de la séance de travail du samedi 26 juin 2004**

Poursuivant la programmation préalablement établie, l'atelier a poursuivi son travail en passant par une autre étape. Ainsi, le groupe de travail s'est proposé de :

- regrouper les outils par typologie ; puis les présenter et les faire connaître à partir de leurs caractéristiques, leur nature, leurs cibles, leurs contenus ;
- identifier leur valeur ajoutée, leurs initiateurs pour retrouver leurs sources et enfin faire les observations utiles.

Après de multiples échanges, on aboutit à la présentation ci-dessous et au listing de cinq dominantes majeures que sont :

##### **I – L'édition**

La notion d'édition étant polysémique, suscitant plusieurs interprétations, a longtemps bloqué du fait des compréhensions différentes, mais par la suite un consensus fut trouvé dans la compréhension commune « d'ouvrage, de manuel ou de publication quelconque éditée ou non et ayant un objectif de didactique et de formation en socio alphabétisation. Pour autant qu'il s'agisse d'écrit en faveur d'apprenants ».

L'édition prend en compte :

- les manuels
- les journaux et publication
- les insertions publicitaires
- les documents de post-alpha
- les dépliants.

##### **II – La confection de matériel qui couvre le matériel didactique – les boîtes à photos – objets utilitaires**

##### **III – les outils didactiques :**

En discriminant ceux des formateurs de ceux des apprenants ; les classer par discipline – par ex :

- \* Planches « historiques – géographiques de sciences »
- \* Calcul, de français et des disciplines transversales
- \* Instruments standardisés
- \* Les bibliothèques

## IV – Instrument de suivi et de supervision

- Journal de classe
- Répartition des programmes
- Guides, fiches de visite des centres et des élèves
- Rapport de suivi
- Registres.

## V – Le Partenariat

Le partenariat peut être conclu avec les chefs d'ateliers ou d'entreprises dans le cadre du plan de formation des apprenants. Il peut l'être aussi avec les autres segments de formateurs. Le maître n'est plus le seul intervenant dans la classe, mais fait appel à différentes spécialisations ou personnes ressources. Un autre type de partenariat, c'est celui qui est élaboré avec les populations pour la prise en charge des différentes préoccupations. Les populations devant être en amont et en aval du système éducatif ou de la socio-alphabétisation.

Le tableau de collecte ci-dessous a été adopté.

°	TITRE	NATURE	CIBLES	THEME/contenu	VALEUR AJOUTEE	DISPONIBILITE	ORIGINE	OBSERVATION
1	Journal de l'alpha	Périodique Support-papier	Formateurs coordonnateurs	Démarches et réflexions pédagogiques	Mise en réseau d'acteurs et de ressourcement pédagogique	7 à 8 numéros par an	Lire et Ecrire communautairement	Articles rédigés par les acteurs
2	Catalogues des outils	Support-papier de présentation	Formateurs institutionnels Autres opérateurs	Ensemble des domaines recueil	Tableau récapitulatif des productions - orientation	Publication unique mais disponible	ENDA ECOPOLE CNEPT	
3	Lire et Ecrire ensemble	Manuel de langue	Auditeurs de 10 à 50 ans	Apprentissage de la langue Education citoyenne à la santé	Langues nationales Environnement en font	ENDA Septembre 2003 N° 2	ENDA ECOPOLE CNEPT	Expérimenté 4 <sup>e</sup> édition
4	Hijirde Pulaar	Manuels syllabaires	Apprenants jeunes et vieux 10 à 50 ans	Education environnementale Elevage – Economie populaire par le médium du pulaar	Ethno-culturelle et recours aux langues locales	ENDA Mai 2000 N 27	ENDA ECOPOLE CNEPT	Amendements intégrés Publication de masse
5	Gantax yi ñuy fajoo	Manuel de soin à base de plantes	Jeunes – vieux de tous âges 15 à 50 ans	Education à la santé Education au développement durable	Auto-médication Santé au moindre coût	Outils et jeux N° 28 ENDA – Edition 2002	ENDA / Edition CNEPT	Conçu par équipes pluridisciplinaires Reconnaissance scientifique
6	Choix de Bineta	Fascicule en bandes dessinées	Femmes – jeunes filles leaders d'opinion Autorités locales, coutumières et traditionnelles	L'excision	Originale et thématique Accessibilité du message Equipe pluridisciplinaire	1999 ENDA 3 <sup>e</sup> Monde	ENDA / Edition CNEPT	Recours aux exciseuses Médecins Partenaires Nord/ Sud Coopération Belge
7	Je participe Tu facilites	Fascicule Guide méthodologique illustrée+	Enfants et animateurs	Méthodologie de recherche action participative(RAP)	Capitalisation des expériences de terrain diversifiées	Dakar, juillet 2003	AJE / ASMAE / CNEPT	Partenariat Nord / Sud Français

8	Guide du moniteur : français de base	Fascicules - relier	Moniteurs et facilitateurs	Apprentissage du français de base lire et écrire. Parler simplement – santé communautaire Apprentissage du	Guide à la didactique du français Participation acteurs de base	4 avril 2003		1 <sup>ère</sup> édition 2001 réédition 2003
9	Guide du moniteur : calcul de base	''	Parents	Calcul de base	Didactique du calcul – participation acteurs terrains	Avril 2001		Publication unique
10	Formation des apprenantes = Corps métier = Peinture	''		Apprentissage de la peinture traditionnelle	Théorisation savoir faire du patron traditionnel des apprentissages de la peinture	En élaboration	AJE / ASMAE CNEPT	En expérimentation
11	Guide du jeune citoyen	Guide méthodologique illustré	Population formateurs Auditeurs Adultes jeunes	Education à la citoyenneté	Produit par les jeunes à partir de situations vécues	AJE	AJE	Publié en 1000 exemplaires

## VI.5. Synthèse de la journée du 28 juin 2004

L'atelier a d'abord pris connaissance des rapports des 25 et 26 juin 2004 et a poursuivi le classement thématique dans le volet édition. C'est ainsi que les ressources de AJE ont été complétées e par celles de E.E.L.S, d'Ahmed Tidiane KANE d'Enda Graf, de Lire et Ecrire Bruxelles, du CESAM

L'atelier s'est par la suite penché sur les outils de suivi et de supervision des classes,

Il a listé les différents instruments utilisés compte non tenu des différentes actions d'application.

C'est ainsi qu'on a recensé :

Instruments	Cibles	Résultats attendus
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cahier de bord</li> <li>- Journal de classe</li> <li>- Livret de moniteur</li> <li>- Livret de superviseur</li> <li>- Cahier de préparation</li> <li>- Cahier de présences</li> <li>- Registre d'appel</li> <li>- Registre de monographie</li> <li>- Registre de visite des autres</li> <li>- Cahier de capitalisation</li> <li>- Fiches de progression « jour hebdo mensuelle Annuelle » fiches de suivi</li> <li>- Plan opérationnel de suivi des apprentissages</li> <li>- Evaluation interne/externe</li> <li>- Cahier journalier des auditeurs</li> <li>- Cahier de compositions</li> <li>- Fiches scolaires</li> <li>- Registre (journaliers-Matériels)</li> <li>- - emploi du temps</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Moniteur</li> <li>❖ Superviseurs</li> <li>❖ Coordonnateurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Contrôle de l'exécution des tâches quotidiennes</li> <li>○ Contrôle d'exécution, de la progression des tâches quotidiennes et des grands dans la vie de l'école</li> <li>○ Mutualisation des différentes expériences</li> <li>○ Progression journalières hebdomadaires, mensuelles et annuelles des apprentissages</li> <li>○ Evaluation des moniteurs</li> <li>○ Identification des auditeurs</li> <li>○ Planification journalières activités</li> </ul>

L'accent est mis sur le caractère non exhaustif du recensement et sur le fait que les appellations comme les présentations peuvent différer d'un endroit à l'autre, mais ce qui importe ce sont les objectifs recherchés et les résultats attendus. L'atelier s'est ensuite penché sur la confection du matériel didactique. Les ateliers de conception recensés visent particulièrement :

Nature	Cibles	Matière
Manuels Fiches Compendium Planches Histoire, Géographie Sciences observation Formation pratique Instruments d'apprentissage de la langue et du calcul Boites à images IVIP Invente visuel d'intérêt professionnel Matériel audio-visuel K7 Magnétophone Vidéo Technologie Modernes Bandothèques, calculatrices -ordinateurs Publication-Billet internes Bibliothèques	Auditeurs  Formateurs	Papier carton Gravures-photos Plastic Feuilles Bois Instruments locaux Carton plastifié Produit synthétique Fer

L'atelier a conclu avec une proposition de partenariat entre acteurs présents, en faisant le distinguo d'avec les grands bailleurs et le partenariat Nord/Sud. Ce partenariat se focalisera surtout sur le volet pédagogique et les mutualisations (entre opérateurs) des diverses ressources disponibles.

Le Rapporteur  
 Moussa Lô

## **Atelier VII**

### **1001 façons de s'inscrire dans la socio-alphabétisation Session plénière**

## **VII. 1001 façons de s'inscrire dans la socio-alphabétisation**

### **VII.1. Objectifs de l'atelier**

*A travers le rencontre et la découverte des projets, créer des liens personnels, découvrir les zones d'intérêts communs et susciter l'envie de collaborer.*

Il s'agira donc concrètement de :

- visibiliser des projets et initiatives originaux menés par les membres du Risoa
- inciter à travers ses initiatives au développement de synergies entre membres
- proposer des personnes ou lieux ressources.

### **VII.2. Thématiques**

#### Diffusion de textes provenant et/ou à destination d'apprenants

- La bibliothèque des apprenants ; présentation : Marcos Peebles, Banlieues asbl - Belgique
- Djokoo ; présentation : Mor Diakhaté, Agent de liaison Sud du Risoa - Sénégal
- Exorcisme ; présentation : Raymond Afantchao – REPTO - Togo

#### Créativité et alphabétisation

- Le Constat – vidéo réalisée par des apprenants : présentation : Michèle Minne – Communauté Française de Belgique
- La facture – outil multimédia réalisé par des apprenants : présentation Corinne Terwagne – CFS asbl Belgique
- Entre mots – Ecriture et arts plastiques : présentation : Michèle Minne – Communauté Française de Belgique

Afin de compléter les initiatives présentées en séances, les participants ont eu l'occasion d'effectuer des visites sur le terrain dans des associations de la banlieue de Dakar, à Mbour ainsi qu'en zone rurale à Fandène.

## Rapport de synthèse du mercredi 23 juin 2004

### VII.2.1. Le « Livre des apprenants » <http://livre.lire-et-ecrire.be>

Marcos Peebles présente cette réalisation de *Banlieues asbl* pour Lire et Ecrire.

Banlieues est une association à but non lucratif développant des outils centrés sur les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

L'association *Lire et Ecrire* a sollicité la collaboration de *Banlieues* pour la conception d'un outil permettant la mise en valeur des productions d'apprenants et leur diffusion à travers une « bibliothèque virtuelle » accessible via Internet.

Cet outil, toujours en phase expérimentale au moment de la présente présentation est construit sur la technologie Flash pour permettre l'interactivité. Symboliquement, une bibliothèque regroupe sur différents étages les livres des diverses associations. Chaque livre contient un florilège des productions des apprenants de l'association.

Ce choix d'Internet présente un avantage majeur dans la mesure où cet outil est plus accessible et moins onéreux qu'un livre, que les données peuvent être pérennisées et actualisées aisément. En outre, l'ensemble des documents contenus dans le « Livre des Apprenants » est accessible directement sans nécessiter aucune installation. Chaque livre encodé est ainsi mis à disposition de tous les utilisateurs.

Le « Livre des Apprenants » constitue un outil pédagogique en tant que tel puisque les textes créés par les apprenants et les images qui y sont recensés peuvent être à leur tour utilisés comme supports pédagogiques.

Chaque association est présentée ainsi que sa spécificité et ses domaines d'intervention..

L'accès aux textes se fait soit par une entrée thématique, soit par une entrée par auteur ou par mot-clé.

Dans la version de démonstration qui est présentée, la bibliothèque s'ouvre sous forme d'une serrure et d'un accès aux livres soigneusement disposés sur les étagères.

Des tiroirs symbolisent les différentes modalités de recherche : par thème, auteur ou mot-clé.

Les derniers textes intégrés peuvent être rapidement repérés grâce aux « Journal des actualités ».

Diverses fonctionnalités sont également prévues, telles que

- l'impression des textes
- l'envoi des textes par courriel
- l'intégration de photos ou d'images au moyen d'un scanner.

A travers le RISOA, *Lire et Ecrire* est prêt à mettre à disposition des utilisateurs du Sud cet outil et les codes sources nécessaires. *Banlieues* est disposé à renseigner les utilisateurs potentiels sur la manière dont peut être créé un document pour l'intégrer au « Livre des Apprenants ». Après la saisie et la connexion, le nouveau livre est ajouté à la base de données et devient consultable sur Internet. Cela permet ainsi la thésaurisation des productions des apprenants et leur mise en valeur immédiate et à large échelle.

Un participant s'interroge sur la possibilité de concevoir un « Livre des Formateurs ».

Si, sur les plans théorique et technique, cela ne pose pas problème, il faut encore vérifier la pertinence d'une telle possibilité dans la mesure où il existe déjà de nombreux sites, portails, comme le site de ressources pour formateurs développés également par *Banlieues* et *CF2m* [www.pedagothèque.be](http://www.pedagothèque.be). Le site du Risoa est, à terme, amené à se développer comme un outil de collaboration à distance entre formateurs et associations avec forums, liste de discussions, etc.

Eric Gasore, agent de liaison Nord du Risoa termine le travail en atelier en présentant le site Internet [www.risoa.net](http://www.risoa.net) sur lequel sont déjà présents les descriptifs des différents ateliers et leur contenu. Les mises à jour journalières sont réalisées à Dakar suivant la progression du séminaire.

## Rapport de synthèse du jeudi 24 juin 2004

Michèle Minne, responsable de la Cellule alphabétisation du Ministère de la Communauté française (Service de l'Education permanente) et Corinne Terwagne du Collectif Formation Société asbl (CFS) présentent trois expériences originales menées en Belgique francophone. Ces démarches développent le potentiel créatif des apprenants et débouchent sur la production d'outils pédagogiques qui pourront être utilisés par des formateurs et des personnes en processus d'alphabétisation.

### VII.2.2. « Le constat », film d'animation

« Le Constat » est un film d'animation, réalisé par une classe d'apprenants du *Collectif Alpha de Molenbeek* avec l'assistance d'une association spécialisée en cinéma, le *Gsara*, et un centre d'expression et de créativité, *Zorobabel*.

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture s'est déroulé en parallèle à la réalisation de ce film, lors de plages de cours réservées à ce projet.

Le groupe est constitué d'adultes qui ont entre 22 et 69 ans et sont originaires de différents pays du Sud.

La base du scénario est une histoire vécue que raconte l'un des participants. Les apprenants participent, tous, à toutes les étapes du film non seulement en ce qui concerne l'image et le son mais également dans la conception du story-board et l'écriture du scénario. La formatrice se retrouve dans la même situation que les apprenants puisqu'elle ignore la technique du cinéma d'animation et le langage cinématographique. Les apprentissages de la langue écrite et parlée s'appuient sur les besoins liés à ce projet. La méthode pédagogique s'adapte donc à cette expérience commune forte que vivent les apprenants qui sont confrontés aux codes culturels de la société d'accueil, parfois différents de ceux de leur société d'origine.

Le film explique en quoi l'analphabétisme peut créer de graves problèmes dans la vie quotidienne, puisqu'un constat d'accident est établi en défaveur d'une personne illettrée alors qu'il n'est pas en tort.

Les apprenants conçoivent donc un document pédagogique cinématographique à destination du grand public puisqu'à la fin du film, filmés en ombre chinoise, les participants témoignent de la nécessité d'apprendre à lire et à écrire.

Cette expérience a fait l'objet d'un polyptique de la créativité, document publié par le Ministère de la Communauté française (Service de l'Education permanente – secteur des Centres d'Expression et de la Créativité).

### VII.2.3. « La facture », animation multimédia sur cd-rom

Ce cd-rom a été réalisé par une classe d'apprenants du Collectif d'Alpha de Molenbeek, en collaboration avec une association d'Education Permanente, *Formation Insertion Jeunes*.

A l'image de l'outil précédent, il s'agit d'une mésaventure qui met en avant les difficultés générées au quotidien par l'analphabétisme. L'histoire est racontée par une alternance de textes illustrés et de dialogues prenant la forme de romans –photos. Les textes et dialogues ont été enregistrés par les apprenants.

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture s'est déroulé en parallèle avec la réalisation du projet qui a, en outre, permis de travailler des compétences telles que prononcer correctement, parler distinctement (pour pouvoir être audible dans l'enregistrement), lire une phrase avec un débit suffisamment rapide,...)

Les apprenants ont eux-mêmes rédigé le scénario, les textes, les dialogues, réalisés les dessins et recherché les images.

Ils ont en outre appris à maîtriser un certain nombre de techniques informatiques telles qu'insérer une image, mettre un texte en forme,...

Enfin, afin de créer les différents exercices qui font suite à l'histoire, les apprenants ont visionné sur Internet un grand nombre d'exercices et ont établi une typologie de ces exercices (par exemple, méli-mélo, QCM, puzzle, vrai/faux, ...). Chacun a ensuite choisi un type et a réalisé l'un des exercices proposés sur le cd-rom.

Ce projet a été publié et le cd-rom est disponible auprès de l'association FIJ.

A la fin du cd-rom, les utilisateurs sont en outre invités à faire part de leurs réactions.

Le cd-rom est constitué de trois parties :

- une présentation des apprenants à l'aide d'images, de photos et d'un court texte ;
- l'histoire proprement dite
- une série d'exercices faisant suite à la lecture de l'histoire et permettant de travailler sur la compréhension et le vocabulaire de façon ludique et selon trois niveaux différents (facile, moyen, difficile).

#### **VII.2.4 « Entre mot », une collection de livre**

A Saint-Gilles, une commune de Bruxelles, une formatrice en alphabétisation décide d'organiser un atelier d'écriture, hors cours d'alpha, et de l'ouvrir à des lettrés et des non-lettrés. Une pratique en arts plastiques se greffe sur cette démarche qu'elle complète. L'atelier est un laboratoire d'expériences solidaires et un lieu de synergie. Des personnes qui ont des niveaux d'instruction différents s'y retrouvent sur un pied d'égalité puisque des participants, titulaires de diplômes de l'enseignement secondaire ou supérieur, partagent cette expérience avec des personnes en processus d'alphabétisation.

Les participants décident de produire une collection de livres illustrés destinés à un public adulte. Si chaque auteur crée son propre livre, le projet a également une dimension collective par le système de relance, les moments de discussion, de choix arrêtés en groupe. Les contraintes de départ sont le format du livre et le nombre de pages. Les participants prennent part à toutes les étapes du processus : réalisation des images, conception des textes, contacts avec la graphiste, suivi de l'impression, diffusion de l'ouvrage,... C'est un processus participatif conçu dans une perspective citoyenne et émancipatrice.

Le résultat est une collection de 10 livres illustrés, destinés à un public d'adultes maîtrisant peu ou mal la lecture. Cette collection comble une lacune puisqu'il existe très peu de livres pour des lecteurs adultes apprenants qui doivent bien souvent se rabattre sur la littérature enfantine inadaptée ou se retrouvent avec des textes trop difficiles à décrypter.

Cette expérience a fait l'objet d'un polyptique de la créativité, document publié par le Ministère de la Communauté française (Service de l'Education permanente – secteur des Centres d'Expression et de la Créativité).

Raymond Afantchao, du Réseau Education Pour Tous (REPTO) présente ensuite une expérience d'édition d'un journal par et pour les apprenants, actuellement en cours au Togo.

#### **VII.2.5. « Exorcisme », un journal par et pour les apprenants**

Le but du projet est de promouvoir un environnement lettré tout en travaillant à la démystification de certains concepts et à la description de la situation politique.

A travers ce projet, les objectifs spécifiquement visés sont :

- développer la culture de la lecture dans un contexte de post-alphabétisation ;
- susciter le débat sur les questions taboues ou celles qui fâchent
- prévenir l'émergence de violences tribales et politiques.

Les résultats attendus sont :

- la production d'un journal tiré à 3000 exemplaires et rédigé en trois langues (ewe – kabyle – français)
- l'organisation de débats dans les groupes d'alpha et lors des réunions d'arbres à palabres sur les thèmes traités
- le développement de la libre expression et de la liberté d'expression des « néo-alphabètes »
- l'amélioration des relations inter-ethniques et des liens de proximité ainsi que la réduction du risque de génocide.

Le projet s'inscrit dans un contexte international et national où la prévention des conflits devient une priorité :

- génocides en ex-Yougoslavie et au Rwanda ; conflit en Côte d'Ivoire et au Darfour,...
- prédominance d'une ethnie sur les autres, massacres de Badjé,...

La mise en œuvre se fait à travers diverses étapes :

- la collecte, le traitement et la sélection des thèmes
- la rédaction : relecture
- la production et la diffusion
- la mise en débats (centres d'alphabétisation, arbres à palabres, radier rural,...
- le feed-back et l'évaluation.

Les associations impliquées dans le projet sont :

- *Club UNESCO « Une humanité, une Planète »* et *Association Jeunesse, Education, Communication* en tant qu'organismes responsables
- REPTO, FTACU, DIFOP, FLORAISON en tant qu'organismes partenaires.

